



200 FCFA

www.lesdepechesdebrazzaville.com

N°1959 MARDI 11 MARS 2014

Journée du 8 mars

Sibiti a connu une grande effervescence



Antoinette Sassou N'Gusso, au premier plan, aux côtés des ministres le 8 mars à Sibiti

Le chef-lieu du département de la Lékoumou, Sibiti, qui a abrité les festivités nationales de la Journée internationale de la femme a connu une intense activité : marche des femmes, vaccination de jeunes filles, remise de prix aux meilleures élèves, exposition vente de produits des femmes, dons aux femmes de 3^e âge, etc. Autant d'activités dont le but a été, notamment, de «démontrer que les femmes sont unies et solidaires», expliquait l'épouse du chef de l'État, Antoinette Sassou N'Gusso, la marraine de ces célébrations aux côtés de la ministre de la Promotion de la femme, Catherine Embondza Lipiti.

Page 12

FOIRE AFRICAINE DE PARIS

La participation du Congo souhaitée par les organisateurs

Forts d'importantes potentialités économiques qu'offrent l'Afrique centrale en particulier et le Congo en général, les organisateurs de la 3^e édition de la Foire africaine de Paris souhaitent une présence plus remarquable du Congo.

Pour ces derniers, cette rencontre prévue du 18 au 21 avril prochain à la Halle de Freyssinet à Paris, une plus grande participation du Congo permettra aux opérateurs économiques, responsables d'entreprises et ONG de susciter des partenariats avec des entreprises d'Europe et du monde.

Page 23

FISCALITÉ

Institution prochaine d'une taxe sur l'occupation des locaux



La direction générale des Impôts et des domaines envisage d'instituer, au profit des collectivités locales, une taxe de l'occupation des locaux (TOL). Cette innovation inscrite dans la nouvelle loi de finances 2014 fait l'objet d'une vulgarisation auprès des administrations concernées et des contribuables en attendant sa mise en œuvre sous peu. «Lorsqu'il s'agit d'un local à titre d'habitation, il y a deux tarifs ; celui de 60.000 FCFA par an, soit en moyenne 5000 FCFA par mois pour les locaux situés dans le centre ville, contre 12.000 FCFA par an pour les locaux inclus dans les périphéries», a précisé le directeur général de la réglementation et du contentieux des Impôts, Breitzer Mounzéo.

Page 24

PROCESSUS ÉLECTORAUX

La société civile décrypte la démocratie au Congo

Le Forum de la société civile pour les élections libres et transparentes (Fosocel) procède à une évaluation critique des processus électoraux en vue d'identifier les échecs, les performances et les contreperformances qui minent la bonne marche du Congo vers la démocratie.

Cette évaluation qui vise à établir les responsabilités des uns et des autres permettra, à terme, de relever les défis qui s'imposent pour le triomphe et la consolidation de la démocratie en République du Congo.

Page 2

COMPÉTITIONS AFRICAINES DES CLUBS

L'AC Léopards resté seul dans la course

Page 17

ÉDITORIAL À l'honneur

Page 2

SANGHA

Quatre soldats camerounais interpellés à Kabo

Sept personnes dont quatre militaires et trois écogardes camerounais ont été interpellés par le détachement militaire basé à Kabo entre les localités de Gbabali et Bounda du côté congolais sur la rivière Sangha. Ces personnes détenaient deux Kalashnikov et deux armes de poing.

Le Commandement de la zone militaire de défense de la Sangha, informé, y a dépêché une équipe pour s'enquérir de la situation. De source informée, les éléments conduits à Ouesso, la capitale du département, ont été libérés et rendus à la frontière,

avant hier, à la suite de pourparlers menés entre le préfet de la Sangha et les autorités provinciales camerounaises. Selon un officier de police en poste à Ouesso, joint par Les Dépêches de Brazzaville, des barrières seraient montées dans les localités frontalières du côté camerounais pour filtrer le passage des ressortissants congolais. Certains parlent même de la fermeture des frontières entre les deux pays. Une décision des autorités locales du Cameroun qui n'a pas été officiellement confirmée.

ÉDITORIAL

À l'honneur

Dans dix jours très exactement s'ouvrira à Paris le Salon international du livre de Paris et, comme chaque année depuis maintenant cinq ans, notre pays y sera à l'honneur. Occupant une surface de 300 mètres carrés et situé dans l'une des zones les plus fréquentées de cette manifestation qui est certainement l'une des plus courues de la planète, le stand Livres et Auteurs du Congo portera en effet haut, très haut même, les couleurs de l'Afrique.

Disons-le sans détour au risque de paraître immodestes, nous sommes fiers de placer ainsi notre pays au cœur d'un rendez-vous littéraire vers lequel affluent chaque année des centaines d'éditeurs, des milliers d'écrivains, des centaines de milliers de visiteurs: fiers, parce que le pari consistant à projeter la culture africaine au centre d'un pareil rassemblement paraissait fou à l'origine, mais qu'il a été relevé par nos équipes avec un talent, une volonté, une fougue sans égal ; fiers, parce que nous avons su franchir l'un après l'autre les obstacles humains, techniques et financiers qui s'élevaient sur la route ; fiers, parce que le point de rencontre ainsi créé projette aujourd'hui de l'Afrique en général, du Congo en particulier, l'image vraie d'une société humaine en pleine émergence où la littérature occupe une place privilégiée.

Nous dévoilerons dans les jours à venir le programme, impressionnant et captivant à tous égards, qui marquera sur notre stand les cinq longues journées du Salon international du livre de Paris. Mais, en attendant, il nous paraît important d'insister sur un point précis : celui du rôle croissant que joue la littérature africaine dans l'évolution des idées qui agitent la communauté humaine. S'imposant peu à peu comme l'un des creusets intellectuels les plus actifs de la planète, l'Afrique devient grâce à ses romanciers, à ses poètes, à ses essayistes, à ses historiens, à ses bédéistes même, le point focal où se débattent tous les grands sujets de ce temps. Et comme elle a eu la sagesse de ne pas sacrifier ses traditions, son histoire, ses croyances sur l'autel de la modernité, elle voit son influence croître rapidement.

Il ne fait aucun doute à nos yeux que le trente-quatrième Salon international du livre de Paris confirmera ce diagnostic de façon éclatante.

Les Dépêches de Brazzaville

PROCESSUS ÉLECTORAUX AU CONGO

La société civile congolaise échange sur la problématique

Le Forum de la société civile pour les élections libres et transparentes (Fosocel), réunit, depuis hier à Brazzaville, près d'une centaine d'acteurs sociaux pour discuter et échanger sur un thème : «les processus électoraux au Congo : analyses-critiques».

Pour le président du Fosocel, Céphas Germain Ewangui, ces travaux sont consacrés à une évaluation critique des processus électoraux au Congo depuis 2002 jusqu'à aujourd'hui. «Nous aurons à examiner, de manière minutieuse, les atouts et les faiblesses, les succès et les échecs, les performances et les contre-performances de l'inexorable marche de la République du Congo vers la démocratie», a-t-il déclaré. «La démocratie n'est pas synonyme de multipartisme. Elle a un contenu, des paramè-



Le présidium des travaux

tres, des exigences et des conditions à réunir et à sauvegarder», a-t-il poursuivi.

Au cours de ces trois jours de travaux, les participants suivront plusieurs communications, entre autres: «La restitution des conclusions de la concertation politique de Dolisie»; «Démocratie et processus électoraux en Afrique au Sud du Sahara : analyses-bilan »;

«Problématique de la liberté de la presse au Congo » ; « Société civile et observation des processus électoraux : atouts et limites » ; « La participation des acteurs de la société civile aux processus électoraux : problématique et enjeux » ; et « Les défis du réseautage des organisations de la société civile spécialisées en matière électorale ».

Quelle responsabilité pour la société civile ?

« La responsabilité qui nous incombe est de passer en revue l'ensemble de ces paramètres et non seulement, de critiquer et de formuler les recommandations utiles, mais aussi et surtout, en tant qu'acteurs de la société civile, de cerner la part de responsabilité qui nous revient et des défis que nous devons ensemble relever pour faire triompher l'œuvre de construction et de consolidation de la démocratie au Congo », a déclaré Germain Céphas Ewangui.

Roger Ngombé



Les participants

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)

Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétaire : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodialo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbamba, Josiane Mambou Loukoulou
Service Économie : Nancy France Loutoumba

(chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence: Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeja n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice: Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétaire : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Molsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba,

Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagaleriecongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France) / 38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

ÉLECTIONS LOCALES

Les femmes du CDR engagées pour le scrutin

À la faveur de la Journée internationale des femmes, célébrée le 8 mars de chaque année, les femmes du Congrès pour la démocratie et la république (CDR) ont organisé une marche à l'issue de laquelle elles ont publié une déclaration. On y lit leur engagement à lutter aux côtés des hommes pour un quota élevé de femmes sur les listes électorales lors du prochain scrutin.

Le secrétaire général du CDR, Bonaventure Boudzika, qui patronnait cette cérémonie, a salué l'engagement des femmes et s'est réjoui de leur détermination. «Vous avez choisi symboliquement la date du 8 mars, a-t-il dit, pour montrer votre éveil et votre volonté de participer activement à la chose publique. Je souhaite qu'il en soit ainsi pour toutes les femmes congolaises partout où elles se trouvent sur l'ensemble du territoire national. C'est plus qu'une exigence et j'ose espérer que les élections locales imminentes constituent pour vous un test majeur, une occasion à ne pas manquer.»

Bonaventure Boudzika a mis à profit cette occasion pour demander aux militantes et militants du CDR et à tous les citoyens congolais de contribuer massivement au processus de fiabilisation du fichier électoral par l'opération de vérification et de certification à

travers les réclamations. Il les a assurés que sa formation politique ne s'était pas désengagée du processus électoral. Au contraire, a-t-

leurs actions dans la perspective du développement du pays. La femme doit aussi être présente, a-t-elle renchéri, dans les institu-

tionnement de l'humanité. Elle dispose de plusieurs atouts de lutte. La femme est ingénieuse, résistante et courageuse face aux épreuves. La

ternationale de la femme, a dit Joslyne Lydie Boungou Matouta, c'est pour montrer publiquement notre mutation en politique [...]. Nous avons décidé de répondre à l'appel des Nations unies. Un appel pour l'égalité de droit et de chance, un appel pour l'émancipation, un appel à œuvrer pour la paix véritable, un appel pour les droits de la femme et un appel pour la lutte po-



Les femmes du CDR pendant la marche (© DR)

il ajouté, le CDR a choisi la voie de la responsabilité.

Les femmes du CDR, par la voix de Joslyne Lydie Boungou Matouta, ont exhorté leurs consœurs à prendre conscience de leur responsabilité au sein de la société congolaise, afin qu'elles inscrivent

tions électives et dans les autres sphères de prise de décisions.

«La femme ne doit plus être seulement une simple mère au foyer. Son statut a bel et bien changé et elle devient une femme dynamique dans la prise des décisions les plus importantes pour le déve-

veloppement de l'humanité. Elle dispose de plusieurs atouts de lutte. La femme est ingénieuse, résistante et courageuse face aux épreuves. La

chose politique ne doit plus être l'apanage exclusif des hommes», a-t-elle martelé. Ces femmes issues des différentes associations féminines ont officiellement adhéré au CDR le 8 mars. «Si nous avons choisi la date de la célébration de la Journée in-

«La chose politique ne doit plus être l'apanage exclusif des hommes»

ternationale de la femme, a dit Joslyne Lydie Boungou Matouta, c'est pour montrer publiquement notre mutation en politique [...]. Nous avons décidé de répondre à l'appel des Nations unies. Un appel pour l'égalité de droit et de chance, un appel pour l'émancipation, un appel à œuvrer pour la paix véritable, un appel pour les droits de la femme et un appel pour la lutte po-

litique.» Les femmes du CDR veulent faire entendre leurs voix en politique par les canaux légaux, a-t-elle souligné, après avoir rappelé les instruments juridiques pertinents sur les droits des femmes.

De son côté, Sahara Malonga, s'exprimant au nom des jeunes filles du CDR, a indiqué: «Si l'avenir est fait par les jeunes, la femme de demain, c'est nous et nous avons l'obligation de nous engager aux côtés de nos mamans pour lutter en faveur des droits de la femme, surtout en politique.»

Elle a sollicité le concours des responsables du CDR pour leur encadrement en vue de canaliser et d'orienter leurs actions politiques pour qu'elles soient bénéfiques au Congo et au parti.

Roger Ngombé

COOPÉRATION

Un groupe d'amitié Congo-Iran s'est constitué

L'arrivée au Congo du président de l'Assemblée constitutive islamique d'Iran, Ali Ardashir Larjani, a permis de sceller les liens entre les Parlements des deux pays.

Reçu en audience, le 8 mars à Brazzaville, par le premier vice-président de l'Assemblée nationale, René Dambert Ndouane, le président du Parlement iranien a annoncé, à l'issue de cet entretien, la redynamisation de la coopération entre les deux pays.

développent davantage. L'Iran a fait des progrès considérables dans le domaine technologique et dans d'autres domaines. Ainsi, nous pouvons avoir une coopération plus développée, plus avancée dans divers domaines», a déclaré Ali Ardashir Larjani.

Le groupe d'amitié parlementaire Congo-Iran va permettre de dynamiser les échanges et les relations entre les deux pays.

«Nous avons demandé plus d'activités pour ce groupe d'amitié.

Nous avons également parlé des besoins du Parlement congolais et voir comment lui apporter notre aide. Le climat a été positif au sens que cela aiderait à développer la coopération entre les deux pays dans le domaine agricole, industriel, minier pour un développement conséquent. Notre pays est tout à fait disponible pour apporter sa coopération et son aide dans différentes formations», a fait savoir le parlementaire iranien.

«Le Congo est un pays ami. Depuis la victoire de la révolution, nous avons de bonnes relations avec les pays africains, en particulier avec le Congo. Nous sommes contents que les relations politiques et économiques entre les deux pays se

Josiane Mambou Loukoula



La délégation iranienne

ARTISANAT

Le Congo honoré au Salon international de Yaoundé

Organisé du 20 février au 1er mars 2014 à Yaoundé, le Congo a reçu le deuxième prix d'excellence grâce au talent de Bernadette Fouekafoueni «Fontaine des roses» artisane spécialisée dans la pharmacopée.

«Fontaine des roses» comme elle est surnommée dans la profession a reçu le deuxième prix d'excellence de ce salon, Siarc en sigle, dans la catégorie Meilleure œuvre d'artisan étranger.

Le produit primé est celui dont chaque femme ne saurait se passer : le vernis à ongle. Celui présenté par Bernadette Fouekafoueni embellit, mais surtout prévient de certaines maladies des ongles qui les abiment et finissent, selon les explications de la spécialiste, par occasionner la cécité dans les cas les plus graves. Son produit est une trouvaille ! Pour ceux qui l'ont regardé de près, il s'agit d'un vernis fait à base de fruits africains. «Je suis heureuse de voir mes efforts de recherche récompensés après tant et tant d'années de labeur. Lorsque je suis dans mon labo, je n'en ressors



Les artisans congolais au Siarc et Justin Sikoula

que tard mais pas sans avoir commencé et bien avancé mon travail quotidien. Ce prix, je le dédie à toutes les femmes congolaises : qu'elles se battent de plus en plus dans ce qu'elles croient !», déclare-t-elle non sans une certaine émotion. La délégation du ministère des Petites et moyennes entreprises et de l'artisanat pour le Siarc de Yaoundé a marqué sa satisfaction par la voix de Justin Sikoula, chef de bureau Foire-exposition. Il explique que le Congo a en outre encouragé la participation de deux autres artisans : Annette Diawara, spécialiste en chapellerie (fabrication des chapeaux) et Hermann

Bia, un technicien du moulage des pièces métalliques.

Rappelons que le Congo a participé à toutes les éditions du Siarc qui en est à sa quatrième organisation annuelle. En 2012 également il n'avait pas fait piètre figure. Toutefois, l'édition 2014 a été très particulière parce que le Cameroun a accueilli près de sept cent artisans venus de plusieurs pays comme le Tchad, la Côte d'Ivoire, le Gabon, la Centrafrique, la Syrie et bien d'autres. Le Cameroun, pays organisateur du Siarc a présenté les richesses de près de dix de ses régions.

Luce Jennyfer Mianzoukouta

Nous vous ouvrons les portes du Moyen-Orient

Brazzaville - Dubaï

3 Vols directs / semaine



www.flyecair.com + 242 065 09 05 09 (Congo)

+ 971 4 282 21 99 (Dubaï)

relationclients@flyecair.com + 33 01 78 77 78 77 (France)

 **ECAir**
Bienvenue chez vous.

Idées-forces, sujets en débat

Anecdotes, petites phrases, cris du cœur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société

□ *«Il y a une forme de dégénérescence du débat politique en raison des nouvelles techniques de communication. L'essentiel se passe sur des réseaux sociaux... dans des réactions instantanées souvent anonymes. Ce changement technologique induit inévitablement un appauvrissement du débat politique.»*

Robert Badinter, ancien ministre français de la Justice et président du Conseil constitutionnel, le Parisien, 1er février 2014

□ *«Si les femmes ont des salaires moyens inférieurs aux hommes, c'est pour des raisons sociales et non biologiques.»*

Éric Fassin, professeur de science politique à l'université Paris VIII - Saint-Denis- Vincennes, l'Humanité, le 7 mars 2014

□ *«Dans un monde brutal, il ne s'agit pas d'être aimé, mais craint. Vladimir Poutine a parfaitement réussi sur ce dernier point.»*

Thomas Gomart, directeur du développement stratégique de l'IFRI, Le Monde, 3 mars 2014

□ *«Les disparités entre villes et campagnes constituent la menace politique et socio-économique la plus grave pour les pays d'Afrique.»*

Jean-Pierre Vettovaglia, administrateur de banque (Banque internationale du commerce/BRED), ancien ambassadeur de Suisse, Géopolitique africaine n°49, 4^e trimestre 2013

□ *«On ne gouverne pas un pays en colère !»*

Vital Kamerhe, président de l'UNC (opposition), RDC, RFI, le 10 mars 2014

FORCES ARMÉES CONGOLAISES

40 pilotes des unités motocyclistes formés

Ces stagiaires venus de la Gendarmerie nationale et de la Direction générale de la sécurité présidentielle (DGSP), ont pris part à un stage de formation des motocyclistes. Organisé à Brazzaville, l'exercice avait un caractère pédagogique et a nécessité dix semaines d'apprentissage.



La séance d'exercices

Quatrième du genre, ce stage avait pour but de répondre aux besoins pressants de sécurité en même temps qu'il impactera la sécurité routière. En effet, vu le nombre toujours croissant des blessés et tués causés par des accidents de voie publique, le commandant de la gendarmerie nationale avait pris acte des causes énumérées par les différentes unités en charge de la sécurité routière. Principales causes évoquées : la conduite en état d'ivresse, le non respect de la limitation des vitesses, la surcharge des véhicules, etc. Les objectifs de ce stage étaient de cinq ordres : maîtriser le code de la route en usage dans la zone CÉMAC ; les infractions particulières au code de la route ; l'entretien des motocyclettes au 1er échelon de réparation : la conduite moto de jour comme de nuit et dans les conditions atmosphériques difficiles et, enfin, les techniques d'intervention et de contrôle sur la voie publique. Outre ces enseignements, en concertation avec les instructeurs de la DGSP et de la GR, avec l'accord du commandement de la gendarmerie, un module spéci-

fique d'une durée de deux semaines intitulé «*Les grandes escortes et la protection des hautes personnalités*», a été ajouté au programme. Ce qui a donné au final huit modules étalés en 10 semaines. C'est ainsi qu'à l'issue des dix semaines du stage de formation la moyenne générale du stage est de 12,74/20, avec 16,75/20 pour le major de promotion et 10,05/20 pour le dernier. Un officier en sa qualité de commandant d'unité motorisée a obtenu le diplôme de Commandant d'escadron de sécurité routière. Trente-quatre stagiaires ont obtenu le diplôme de spécialiste motocycliste. Quatre stagiaires ont obtenu le certificat de formation motocycliste car leur note d'aptitude en formation pratique était inférieure à douze. Un stagiaire a obtenu une attestation de participation au stage de formation des motocyclistes pour cause d'arrêt maladie consécutif à une blessure engendrée lors d'une chute. En définitive, parmi les 40 stagiaires, 39 gradés, militaires et gendarmes, participant au stage ont obtenu le brevet de conduite militaire catégorie A. Le

stagiaire blessé n'a pu présenter l'examen. «*Messieurs les jeunes diplômés, je vous félicite pour votre capacité d'appréhension des notions enseignées et de travail abattu. Mais sachez qu'avoir le diplôme n'est pas une fin en soi. Ce n'est que dans la pratique que vous serez jugés. La formation abrevuée pendant votre séjour à l'école devrait être mise à contribution pour ne pas tomber dans les comportements déviants que sont la corruption et le rançonnement*», a déclaré le commandant de la gendarmerie nationale, le général de brigade Paul Victor Moigny. La cérémonie de clôture a été principalement marquée par la remise de diplômes et la parade militaire. Plusieurs autorités militaires étaient présentes à cette occasion, parmi lesquelles le ministre de la défense nationale, Charles Richard Mondjo ; le chef d'état-major général adjoint, le général de division René Boukaka, le directeur général de la sécurité présidentielle, le colonel Serge Oboa ; les membres du commandement militaire, ainsi que les invités.

Guillaume ondzé



INSCRIPTION

Téléphone : +242 06 913 81 45 | +242 06 992 04 91
E-mail : iprc@iprc-training.org / Site web: www.iprc-training.org
BP: 537 Brazzaville - République du Congo

DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIERE !

L'IPRC organise des séminaires de formation à Brazzaville, Pointe-Noire et Kinshasa suivant le programme ci-dessous. Pour les inscriptions et pour tous renseignements, contactez-nous aux numéros indiqués ci-dessus.

CODE	INTITULE DE LA FORMATION	DUREE	PERIODE
MDP05	Comment répondre à un appel à projet des bailleurs de fonds: outils, technique et pièges à éviter	5 jours	03 au 07 mars 2014
GMPO2	Formation en passation des marchés publics (Travaux, Fournitures et Services)	15 jours	03 au 21 mars 2014
MDP14	Maîtriser les approvisionnements et la gestion des contrats en management de projets	5 jours	17 au 21 mars 2014
EP15	Perfectionnement en Excel	4 jours	24 au 27 mars 2014
EP04	Assurer la fonction d'Assistant (e) de direction	5 jours	24 au 28 mars 2014
EP05	Techniques de rédaction administration	5 jours	24 au 28 mars 2014
MDP01	Planification et Gestion des projets avec MS Project	10 jours	01 au 11 avril 2014
MDP13	Etude d'impact environnemental et social des projets	5 jours	07 au 11 avril 2014
BTPO2	Assurer la fonction de conducteur de travaux	5 jours	14 au 18 avril 2014
GRH04	Outils de pilotage des Ressources Humaines	3 jours	15 au 17 avril 2014
GMPO7	Gestion des contentieux dans l'exécution des contrats des marchés publics	4 jours	15 au 18 avril 2014
GMPO4	Essentiel de la passation des marchés : rappel pour spécialistes, Chef de projets, Chefs de cellule de passation de marchés etc.	5 jours	21 au 25 avril 2014
BTPO7	Maîtriser le logiciel EPANET : dimensionnement des réseaux d'eau	5 jours	Nous contacter
BTPO3	Dessiner avec Autocad 2D&3D : initiation et perfectionnement	10 jours	Nous Contacter

Accord de coopération entre Radio Congo et l'Agence de presse Chine Nouvelle (Xinhua), le 24 février 2014, à Brazzaville

Dans le cadre de la célébration du cinquantenaire de l'établissement des relations diplomatiques entre le Congo et la Chine, Radio-Congo, a signé un accord de coopération avec l'agence de presse Chine nouvelle (Xinhua), le 24 février 2014, en présence du Ministre de la communication et des relations avec le Parlement, porte-parole du Gouvernement, et de l'Ambassadeur de la Chine au Congo.

Par cet accord, Radio-Congo disposera de l'information internationale en langue française produite par Xinhua, l'une des deux grandes agences de presse chinoises, créée en 1931, présente dans le monde entier. Elle diffuse ses informations dans plusieurs langues : chinois, français, anglais, espagnol, russe, etc.

A l'exemple d'autres agences de presse internationales, comme l'Agence France Presse (AFP) ou Reuters, Xinhua relaie l'information au niveau mondial grâce à l'étendue de son réseau.

Déjà, lors de la visite officielle du Président de la République Populaire de Chine, son Excellence M. Xi Jinping, au Congo, en mars 2013, un accord avait été signé, en sa présence et celle du Président de la République du Congo, son Excellence M. Denis Sassou Nguesso, pour la fourniture à la Télévision nationale congolaise de programmes audiovisuels chinois. Cela prouve la volonté des deux Etats de renforcer leurs liens de coopération et d'amitié en partageant les informations les concernant, le but étant que les deux peuples se connaissent davantage.

Cela est possible par le biais des médias, c'est pourquoi tous ces accords sont mis en place, et Radio Congo s'est alliée à l'agence de presse Xinhua.

En effet, l'information étant globale, diverse, riche, instantanée, avec l'importance prise par les réseaux sociaux, les agences de presse sont davantage appelées à apporter une information juste, rigoureuse, et équilibrée.

L'information est un enjeu majeur, stratégique dans le développement socio-économique des Etats, car elle sous-tend les actions de développement dans tous les secteurs. L'échange d'informations dans un esprit de coopération est d'autant plus important.

L'Accord entre Xinhua et Radio-Congo est exemplaire à cet égard, il complète la collaboration qui existe déjà entre Xinhua et l'Agence Congolaise d'information (ACI).

En permettant à la radiodiffusion nationale congolaise d'avoir accès à un champ d'informations très large et de très grand niveau, cet accord conduira Radio Congo à remplir au mieux sa mission de service public, en diffusant l'information la plus complète possible auprès des populations, même dans les contrées les plus reculées, où elle est présente grâce au programme de couverture nationale en radio et télévision mis en œuvre par le Gouvernement. Les auditeurs de Radio Congo profiteront de cette couverture en informations internationales de qualité, en complément de l'information nationale.

L'agence Xinhua est présente au Congo, avec un bureau de représentation. Elle relaie et diffuse l'information congolaise dans le monde entier, notamment les progrès et les perspectives

de développement du Congo, auxquels participe très largement la Chine, grâce aux programmes de construction de nombreuses infrastructures, parmi lesquelles, on ne peut manquer de citer, la construction en 2009 du Centre national de radiodiffusion et de télévision (C.N.R.TV), qui abrite les locaux de Radio Congo et de Télé Congo.

Dans le même esprit de collaboration et d'amitié entre nos deux peuples, l'Agence Xinhua a organisé, à partir du 22 février 2014, une exposition de photos de presse prises lors des différents événements qui ont jalonné les cinquante ans des relations diplomatiques entre le Congo et la Chine. Elle dispose d'une base de données riche en événements bilatéraux entre les deux Etats, comme en événements internationaux, dont va profiter Radio-Congo, pour ce qui est des archives sonores.

Cet accord avec Xinhua s'inscrit dans le cadre du programme de développement de Radio Congo, mis en œuvre depuis quelques années, dans un contexte où elle n'est plus en situation de monopole, avec l'émergence de stations de radio privées nationales, mais aussi étrangères, reçues par voie satellitaire. Elle-même se trouve d'ailleurs sur le réseau satellitaire.

L'amélioration des programmes de Radio Congo, comme d'autres organes de presse nationaux, est l'une des priorités du ministère de la communication et des relations avec le Parlement, et la conclusion de l'Accord avec Xinhua y participe très largement, car il comprend aussi des programmes de formation pour le personnel de Radio Congo, réalisés par la partie chinoise.

En effet, une aide technique pour l'utilisation de la banque de données numérique de Xinhua, et une assistance à l'installation des moyens techniques de réception seront fournies, dans le cadre de l'échange d'expériences, de la formation technique et de l'acquisition de matériels techniques adéquats.

Radio Congo pourra ainsi avoir accès à ces nouvelles technologies, et son personnel y sera formé, dans la perspective du passage au tout numérique dans la réception des émissions radiophoniques et audiovisuelles, prévu en juin 2015.

Le Gouvernement est très attentif au développement de la radio, celle-ci ayant une fonction non seulement informative, mais aussi instructive et éducative. C'est le médium le plus proche des populations. C'est pourquoi l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la communication (UNESCO) lui consacre chaque année une journée mondiale, en l'occurrence le 13 février.

L'Accord entre Radio Congo et Xinhua a été conclu véritablement pour le plus grand profit des deux Etats, de leurs populations respectives.

Bienvenu OKIEMY

Ministre de la communication et des relations

Avec le Parlement, Porte-parole du Gouvernement



AVIS A MANIFESTATION D'INTERET N° 003-MEFPPPI-PADE-CPM 2014

« Relatif au recrutement d'un Consultant national chargé de l'Etude sur la réforme de l'Agence de Développement des PME »



1-OBJET

Le Gouvernement de la République du Congo a obtenu, auprès de l'Association Internationale de Développement (IDA), un crédit de cofinancement dans le cadre du Projet d'Appui à la Diversification de l'Economie (PADE), qu'accompagne le groupe de la Banque Mondiale. Dans le cadre de l'exécution dudit projet, l'Unité de Coordination du projet recrute un Consultant national chargé de l'Etude sur la réforme de l'Agence de Développement des PME (ADPME).

2- PROFIL RECHERCHE (Qualifications académiques et professionnelles) :

- Etre détenteur au minimum d'un BAC +4 en gestion, économie du développement, ou dans un domaine apparenté ;
- Avoir une expérience d'au moins 10 ans dans l'appui aux projets d'investissements et dans l'élaboration des politiques de développement et des stratégies sectorielles particulièrement dans le domaine des PME et avoir des connaissances approfondies du Système Commercial Multilatéral, de l'environnement économique sous régional et de la fiscalité des entreprises;
- Avoir au moins cinq (5) ans d'expérience professionnelle au sein d'un organisme de développement, expert économiste spécialiste du développement des petites et moyennes entreprises.
- Avoir une expérience avec des projets financés par la Banque Mondiale et une bonne compréhension des procédures de l'institution ;
- Avoir une bonne connaissance des critères de classement de Doing Business du Groupe Banque Mondiale et de la problématique de l'entrepreneuriat au Congo, voire en Afrique subsaharienne, souhaitée ;
- Avoir réalisé des études en faveur des PME notamment dans les domaines

d'études de marché, études marketing, stratégie de développement, et renforcement et capacités en capital humain ;

- Avoir une expérience avérée dans le domaine du développement du secteur privé et en matière d'analyse des problématiques de promotion du secteur privé, des TPE/PME et de l'emploi ;

3- PROCEDURES DE SELECTION DU CONSULTANT

L'expert sera sélectionné en accord avec les procédures définies au chapitre V des Directives de la Banque Mondiale « Sélection et Emploi des consultants par les emprunteurs de la Banque Mondiale de Janvier 2011.

4- CONSTITUTION DE DOSSIERS ET DEPOT DE CANDIDATURE

Les dossiers de candidatures (lettre de motivation, CV, copies des diplômes, certificats de travail ou tout autre document justifiant la formation, références concernant l'exécution de contrats analogues etc.) sont à déposer au plus tard le 27 mars 2014 aux adresses indiquées ci-dessous.

5- RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES

Les renseignements complémentaires relatifs à cet avis à manifestation d'intérêt pourront être obtenus au siège du projet sis 05 et 06 Rue Isaac Locko, dans le secteur de Blanche Gomez ou par courrier électronique adressé à pade.pacadec@yahoo.fr.

Fait à Brazzaville 10 mars 2014

Le Coordonnateur du PADE

Joseph MBOSSA

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

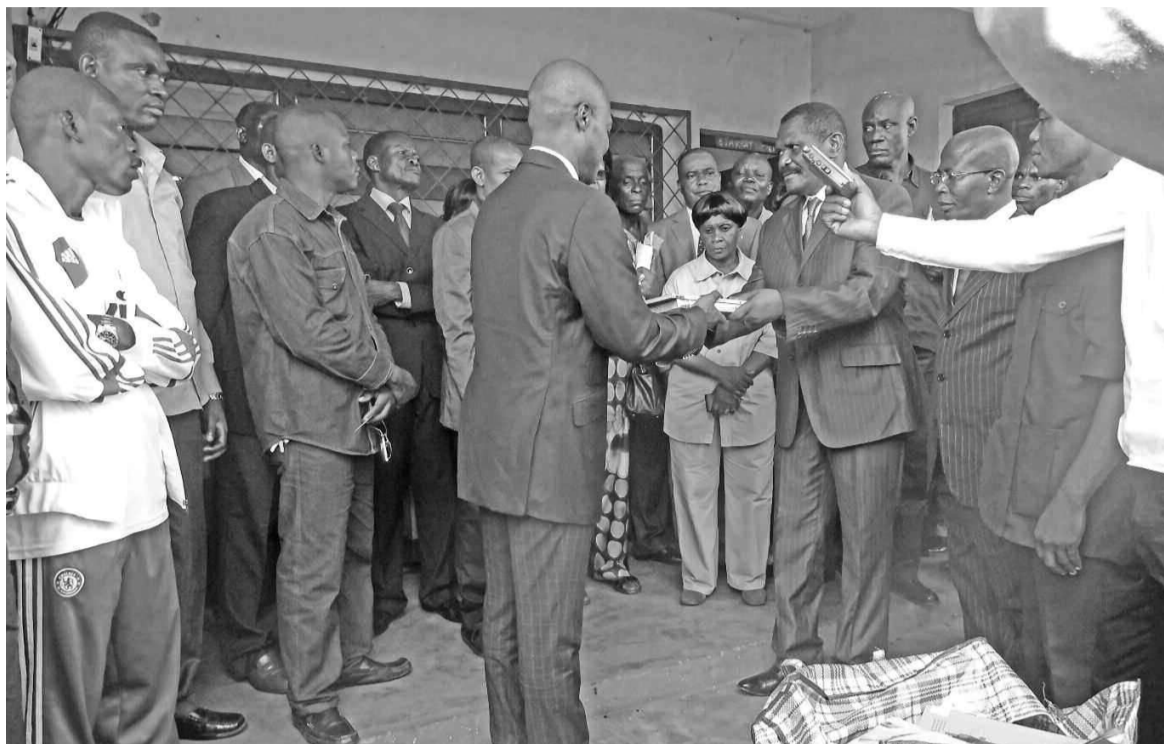
Des manuels scolaires pour les départements des Plateaux et de la Cuvette-Ouest

En séjour de travail du 4 au 7 mars dans ces deux départements, le ministre de l'Enseignement technique, professionnel, de la Formation qualifiante et de l'Emploi, Serge Blaise Zoniaba, a doté les établissements scolaires de son sous-secrétaire de manuels scolaires.

Cette dotation est la suite de l'opération enclenchée à Brazzaville au mois de novembre 2013 dont le but est de doter chaque établissement scolaire d'un Centre de documentation et d'information (CDI). Le ministre de tutelle a remis des ouvrages de mathématiques, d'économie, d'agriculture et d'élevage, de mécanique et de génie, ainsi que des dictionnaires. Acquis sur fonds propres du budget de l'État, ce matériel permettra désormais aux enseignants d'actualiser leurs connaissances.

Les manuels scolaires ont été réceptionnés par les préfets de département à Djambala et Lékana dans le département des Plateaux, et à Ewo dans la Cuvette-Ouest. Serge Blaise Zoniaba a expliqué que l'opération s'inscrivait également dans le cadre des réalisations de l'Année de l'éducation, décrétée par le président de la République Denis Sassou N'Guesso. «L'objectif est de faire en sorte que chaque élève soit pourvu d'un livre», a déclaré le ministre.

Tiras Andang



Le ministre remet un don de manuels scolaires au préfet des Plateaux.

DÉFENSE

Les chefs de corps formés au commandement

Le 3^e séminaire avait pour objectif de préparer ces responsables militaires à mieux assumer leurs fonctions et responsabilités. Il s'est achevé le 7 mars, à Brazzaville, par une note de satisfaction avec la volonté affichée d'améliorer les performances.

À l'occasion, le chef d'état-major général adjoint des Forces armées congolaises, le général de division René Boukaka, a noté la complexité de la tâche qui incombe aux chefs de corps et commandants des grandes formations. Il a estimé que leurs actions au quotidien sont attendues aujourd'hui plus qu'hier conformément à l'annonce du président de la République, sur la mise en œuvre, à partir de cette année, de la loi portant programmation et modernisation de la force publique.

«Le séminaire a ainsi tenu le pari de permettre aux chefs de corps et commandants de grandes formations d'exposer en présence des commandants organiques et du chef d'état-major général des FAC, les problèmes les plus pertinents de l'exercice de leur commandement auxquels des réponses appropriées ont été données», a souligné René Boukaka devant une quarantaine d'apprenants. Et d'insister: «Quel que soit le cas considéré, le chef de corps est le chef d'orchestre, en garnison comme sur le terrain, de l'organisation, du pilotage et du succès ou de l'échec de toutes les actions entreprises».

À noter qu'au cours de ce séminaire, l'accent a été mis sur l'instruction du personnel, le matériel, le leadership, l'éthique et le professionnalisme. D'éminents cadres ont apporté leurs témoignages.

«Aujourd'hui c'est une fierté pour nous d'avoir reçu ces enseignements. Il s'agit de les appliquer de telle manière que l'armée aille de l'avant», a déclaré le Lieutenant-colonel Nestor Okouango, commandant du Centre d'instruction de Loutété, à l'issue du séminaire.

Guillaume Ondzé

SOMALIE

MSF demande aux bailleurs internationaux d'assurer l'aide humanitaire

Dans un rapport rendu public ce 10 mars, Médecins sans frontières (MSF) insiste pour que le retour volontaire de centaines de milliers de réfugiés somaliens dans leur pays, qui se précise actuellement, ne se fasse pas au détriment de l'aide fournie aux personnes qui restent dans les camps de réfugiés au Kenya voisin.

L'étude met en lumière les conditions de vie inadéquates et l'insécurité qui règnent à Dagahaley, un des cinq camps formant de Dadaab, au nord-est du Kenya. Le rapport Dadaab refugees (un avenir incertain) fournit également les détails d'une enquête effectuée l'an passé par MSF à Dagahaley. À la lumière de la situation actuelle, et malgré les programmes encadrant le retour de réfugiés somaliens dans leur pays, MSF souhaite que les différents acteurs, et en particulier des donateurs internationaux, assurent un financement adé-

quat qui permette de continuer à fournir aide et sécurité aux camps du Kenya. Avec de nombreuses organisations confrontées à des coupures budgétaires, et face à la détérioration de la sécurité, les auteurs du rapport demandent instamment aux donateurs internationaux d'assurer l'aide humanitaire, et demandent au gouvernement du Kenya d'améliorer la protection des réfugiés.

L'organisation exhorte également le gouvernement kenyan à assurer la protection des réfugiés et à améliorer la sécurité dans les camps, de telle sorte que les ONG puissent y accéder et fournir leur assistance. Elle souligne que les efforts déployés par le gouvernement kenyan et le HCR pour améliorer la dignité et la sécurité des réfugiés au cours du processus de retour, doivent être maintenus. «Les résultats de notre évaluation révèlent des conditions lamentablement inadéquates à Dagahaley.

Par exemple, 41% des réfugiés interrogés affirment que leurs abris ne fournissent pas de protection suffisante contre la pluie, et environ un réfugié sur dix n'a pas accès aux latrines», commente Charles Gaudry, chef de mission pour MSF au Kenya.

Les responsables de MSF affirment que les données recueillies cette année font à nouveau état d'une situation grave. Pour preuve, l'organisation signale qu'en janvier, elle a traité 2.346 cas de diarrhées hydriques, soit plus de 900 cas de plus que l'année précédente sur la même période. «Ceci représente une augmentation de 39%, et illustre l'urgence des améliorations à apporter au camp, en termes d'hygiène et d'abri. Les conditions de vie actuelles des réfugiés sont tout simplement inacceptables», poursuit Charles Gaudry.

Selon le rapport, la malnutrition continue de nuire gravement à la santé des populations de Dagahaley, bien qu'elle ne soit pas ac-

tuellement à un niveau critique. La surveillance en cours met en évidence une large cohorte d'enfants malnutris, avec une moyenne mensuelle de 175 nouvelles admissions au programme MSF de nutrition thérapeutique ambulatoire. Chaque mois, 49 enfants malnutris victimes de complications médicales sont admis à l'hôpital de MSF.

«Avec des conditions aussi déplorable dans le camp, les équipes médicales de MSF restent en alerte pour détecter la moindre détérioration de la situation alimentaire. La réduction du financement des ONG est un souci majeur. Par exemple, le Programme alimentaire mondial a dû réduire ses rations alimentaires de 20% en novembre et décembre à Dadaab. Si de telles coupes se reproduisent, cela aura des conséquences graves sur la santé et le statut nutritionnel des réfugiés», conclut le chef de mission pour MSF au Kenya.

Nestor N'Gampoula

ITALIE

L'Exposition universelle de Milan parlera aussi ... de café !

Le premier forum global sur le café se tiendra dans la capitale économique italienne dans le cadre de l'Expo-2015.

Il n'y a pas, a priori, de thème exclu dans une exposition universelle. Surtout si, comme c'est le cas pour celle que Milan accueillera du 1er mai au 31 octobre 2015, elle est organisée autour d'une proclamation qui est aussi un programme: «Nourrir la planète - Énergie pour la vie». Mais, de jour au jour, les organisateurs se surpassent pour aborder les questions les plus prégnantes de la réalité du monde alimentaire aujourd'hui et les insérer dans l'agenda de l'exposition. Production, consommation, flux, sécurité ali-

mentaire, problèmes sociaux seront abordés d'une manière originale.

Les participants - 143 pays qui ont annoncé leur venue à ce jour - se surpassent eux aussi en imaginant les formules les plus intéressantes pour attirer à leur savoir-faire, quel que soit le domaine. C'est pourquoi la programmation par l'exposition du premier forum global sur le café, en septembre 2015, devrait ajouter des idées supplémentaires à tous les futurs participants, surtout africains. Cette initiative revient au gouvernement italien qui entend décidément faire de l'Exposition universelle de Milan « une vitrine de prestige ».

Le nouveau ministre italien des politiques agricoles, alimentaires et forestières, Maurizio Martina estime que l'Expo est une des opportunités les plus extraordinaires «non seulement pour le département de l'agro-alimentaire mais aussi pour toute l'Italie». À peine nommé, il a pris part au conseil de l'Organisation mondiale du café qui vient de terminer ses travaux à Londres.

L'organisation a décidé qu'une conférence mondiale du café se tiendra en mars 2016 en Ethiopie. En attendant, il reviendra à Milan de tenir la 1ère Journée mondiale du café, un produit d'exportation devenu, au fil des an-

nées, très stratégique.

Son exportation, son cours mondial déterminent les économies de beaucoup de pays, producteurs et consommateurs. Avec l'Ethiopie, la Côte d'Ivoire, le Cameroun et le Kenya, l'Afrique est une des productrices-exportatrices de cette denrée qu'elle consomme pourtant, et paradoxalement, très peu. Expo-2015 replace ce produit au cœur d'une stratégie pour mieux saisir les enjeux, car le café souffre d'autres paradoxes, son cours étant déterminé hors des deux continents de sa production majeure, l'Amérique latine et l'Afrique.

Lucien Mpama



Fonds des Nations Unies pour la Population Représentation en République du Congo

AVIS DE VACANCE DE POSTE

Vacance de poste : N° FPA/COG/ 5598
Date limite de dépôt des dossiers : 07 Mars 2014 à 16h00
Titre du poste : Chargé de Programme Suivi/Evaluation
Type de contrat/Grade/Durée : FT/ICS 9-NOB /un (1) an renouvelable dont trois mois probatoires
Lieu d'affectation : Brazzaville avec possibilité de déplacement à l'intérieur du pays

Dans le cadre de la mise en œuvre de son 5e Programme de Coopération au Congo (2014 – 2018), le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) cherche un Chargé de Suivi et Evaluation pour son Bureau de Brazzaville. Le poste est à pourvoir immédiatement, pour une durée initiale d'un (1) an, dont trois (3) mois probatoire.

L'UNFPA, Fonds des Nations Unies pour la Population, est un organe de développement international qui œuvre en faveur du droit à la santé et de l'égalité des chances pour chaque femme, homme et enfant. L'UNFPA offre son appui aux pays pour utiliser les données de populations dans la formulation des politiques et des programmes visant à réduire la pauvreté et pour faire en sorte que toutes les grossesses soient désirées, que tous les accouchements soient sans danger, que tous les jeunes soient protégés du VIH et du SIDA et que toutes les filles et toutes les femmes soient traitées avec dignité et respect.

Description des tâches

Sous l'autorité du Représentant Résident, et par délégation, sous la supervision de l'Assistant Représentant, le/la Chargé(e) de Programme en Suivi/Evaluation, contribue de façon substantielle au suivi et à l'évaluation des activités techniques, institutionnelles et organisationnelles du programme-pays UNFPA. Il/elle contribue à la gestion des activités dans les domaines de Population et Développement, Santé de la Reproduction, des jeunes, Genre et Droits. Il/elle analyse et évalue les politiques, les tendances socio-économiques, et contribue à la formulation, l'évaluation des programmes conjoints et des cadres stratégiques et programmes de développement ; il/elle est chargé (e) d'appuyer le renforcement des activités de l'UNFPA dans le pays en veillant à l'intégration des interventions appuyées l'UNFPA, dans les stratégies de réduction de la pauvreté, les politiques et programmes de santé, de population et de développement, genre et droits humains. Il/elle joue le rôle de facilitateur dans le partage de connaissance et d'expériences et dans le domaine du suivi et évaluation des programmes et projets, à l'intérieur du bureau d'une part, et entre UNFPA et ses partenaires, d'autre part.

Le/la Chargé(e) de suivi et évaluation facilite le travail des consultants et Experts, ainsi que des Conseillers Régionaux et Conseillers Techniques principaux, il/elle collabore avec les partenaires du gouvernement, les agences multi et bilatérales, les agences du système des Nations Unies, la société civile, et les autres partenaires au développement, pour l'atteinte des objectifs de l'UNFPA ; en tant que membre à part entière de l'Equipe Programme de l'UNFPA, le/la Chargé(e) de Programme aura à accomplir les tâches suivantes :

1) Participer à la conception, à l'élaboration de la méthodologie et la planification des analyses de situation, du suivi de la mise en œuvre et de l'évaluation du programme-pays, ainsi que de toutes les recherches pertinentes y afférentes ; faire la promotion de nouvelles méthodologies et de nouveaux outils de collecte de données, de suivi/évaluation des interventions, projets et programmes ;

2) Concevoir une méthodologie et des outils de collecte des données nécessaires à l'actualisation et au suivi de la mise en œuvre du plan de gestion du bureau (Office Management Plan) et à l'élaboration du rapport annuel du Bureau (COAR) ; contribuer à l'alimentation des bases de données de l'ensemble du programme d'assistance de l'UNFPA au Congo, et des autres unités de l'UNFPA ;

3) Concevoir et gérer une base de données intégrée de suivi/évaluation du programme ; produire, mettre à jour les tableaux de bord et rédiger les documents de synthèse pertinents qui mettent en exergue les indicateurs clés du programme en tenant compte des documents nationaux, internationaux, régionaux de référence (OMO, P NCIPD, NEP AD, DSRP) pour les rendre disponibles et accessibles aux parties prenantes du programme partenaires, structures de mises en œuvres et bénéficiaires ;

4) Contribuer à la préparation, à l'organisation, et participer aux réunions statutaires du Programme (trimestrielles, annuelles) ; coordonner le suivi de la mise en œuvre des recommandations émanant de toutes les réunions statutaires, les rapports d'activités, les missions, les évaluations, les recherches et les audits ; apprécier de façon systématique et objective l'atteinte des résultats ; participer aux visites de terrain et aux missions d'évaluation et préparer les contributions régulières aux rapports sur l'état d'avancement des interventions et des projets ; analyser les facteurs affectant l'atteinte des résultats, recommander des actions de correction et faire le suivi de ces recommandations

5) Faciliter le suivi par les autres chargés de programme des plans d'activités placés sous leur responsabilité ; rendre disponible des données cartographiées sur la réalisation du programme dans les zones d'intervention ; rendre disponibles des informations actualisées sur les consultants nationaux, les intervenants dans le domaine de populations et de développement, santé de la reproduction, genre, culture et droit ;

6) favoriser l'amélioration et l'harmonisation du contenu des outils de suivi/évaluation ; élaborer et mettre en œuvre un programme de renforcement des capacités des équipes techniques du programme de l'UNFPA en suivi et évaluation ; promouvoir l'utilisation des outils et les approches de S&E auprès des agents de mise en œuvre (structures gouvernementales, ONGs, etc) partenaires du programme ;

7) Participer pour le compte du Bureau, aux réunions techniques préparatoires des grandes enquêtes (EDSC, ESP, etc.), aux recensements démographiques, et aux réunions de planification du programme statistique nécessaires pour la gestion du programme pays et la réactualisation de la base de données pour le développement dans le contexte de la réduction de la pauvreté

8) Participer activement au sein du Groupe Programme des Nations à la mise en œuvre des mécanismes de suivi et évaluation de l'UNDAF ; appuyer le programme de suivi et évaluation de l'UNDAF et des plans de travail conjoint de l'UNCT ; animer le groupe suivi et évaluation du système des Nations Unies

9) Accomplir toutes autres tâches que le superviseur jugera utile de lui confier.

Qualifications requises

- Etre titulaire au moins d'un diplôme (Bac + 5) en Statistiques, Sciences Sociales, Santé Publique, Médecine, ou tout autre domaine similaire ;
- Avoir une expérience professionnelle de 5 ans au moins dans le domaine du suivi/évaluation ;
- Avoir une bonne connaissance du contexte socio-culturel national ;
- Avoir le sens du travail en équipe et la capacité à travailler sous pression dans un environnement multiculturel ;
- La maîtrise des logiciels d'enquête épidémiologiques/statistiques (SPSS, EpilInfo) ou système d'informations géographique (MapInfo, ArcGIS, etc.) est un plus ;
- Disposer d'une compétence parfaite des applications courantes de logiciels de bureau (Word, Excel, Power point...);
- Avoir une maîtrise du Français (oral et écrit) et une bonne capacité de travail en Anglais (niveau intermédiaire).

Autres conditions

Nous recherchons les candidats qui ont :

- La capacité de conduire le plaidoyer et promouvoir une approche programme, axée sur les grandes orientations de politiques de développement, et de réduction de la pauvreté ;
- L'esprit d'initiative, le sens de l'innovation et du marketing des nouvelles approches et de nouvelles idées ;
- De bonnes aptitudes en relations publiques ;
- Une intégrité, un engagement et une aptitude à travailler en harmonie avec des personnes d'origines et de cultures diverses ;
- Les compétences pour la gestion des relations humaines, la communication et le développement des individus ;
- Une capacité de réflexion analytique et stratégique, et une capacité de gestion axée sur les résultats ;
- Un esprit structuré et une bonne capacité d'expression orale et écrite
- Une disposition à travailler sous pression.

Dossier de candidature

- Composition

- o Demande non manuscrite spécifiant trois (3) personnes de références ;
- o Curriculum vitae daté de moins d'un (1) mois et/ou formulaire P11 dûment rempli (envoi sur simple demande par email ou retrait au Siège UNFPA Congo) ;
- o Copies de diplômes, certificats, attestation des services rendus, etc. (Ne pas joindre les originaux) ;
- Lieu de dépôt : Bureau de l'UNFPA, rue Crampel (en face de la BDEAC). Vos dossiers seront adressés à UNFPA, sous pli fermé, à l'attention de :
Madame la Représentante de l'UNFPA Congo
Candidature n°FPA/COG/5598 «Chargé de Programme en Suivi et Evaluation»
Rue Crampel (en face de la BDEAC) – BP 19012
Brazzaville – République du Congo, Téléphone : (+242) 05 521 67 00
(N.B : Nos Bureaux sont ouvert du lundi à vendredi de 08h à 16 h)
Fait à Brazzaville, le 06 Février 2014

Barabara LAURENCEAU
Représentant e Résidente de l'UNFPA au Congo

FONDATION FRANCO-AFRICAINNE POUR LA CROISSANCE

Lionel Zinsou: «Il faut regarder l'Afrique pour ce qu'elle est...»

Banquier d'affaires franco-béninois, président de PAI Partners, Lionel Zinsou fait partie du comité de pilotage chargé de mettre sur pied la fondation franco-africaine, dont la création a été annoncée en décembre dernier par le président français François Hollande, lors du Sommet Afrique-France. Il a répondu aux questions des Dépêches de Brazzaville

Les Dépêches de Brazzaville : Vous avez été missionné, à l'issue du Sommet de l'Élysée, pour piloter une «fondation franco-africaine pour la croissance». Où en est-on dans l'avancement de ce projet?

Lionel Zinsou : La fondation, qui n'a pas encore de nom, doit devenir un forum de réflexion et d'action sur l'Afrique. Elle rassemblera les entreprises, les autorités publiques, les représentants d'associations d'Afrique et de France avec pour objectif d'accélérer la croissance des échanges humains, en facilitant le repérage, la circulation et la formation des talents. Il s'agit, pour les talents africains, de recevoir un accueil favorable en France et d'intéresser les talents français à développer une expérience africaine en amont de leur carrière, sur le modèle de ce que font les États-Unis avec la French American Foundation ou le Marshall Fund. Ce type de rencontre entre jeunes «leaders» permet des interactions, renforce les liens sur des dizaines d'années, favorise les échanges. Le président François Hollande a affirmé devant le public, le 4 décembre 2013, lors du Forum économique Afrique-France, qu'il voulait favoriser des échanges paritaires et coopératifs entre la France et l'Afrique. Il est clair qu'il y a dans ce domaine une demande et un besoin puisque ce Forum, co-organisé par le Medef et Business Africa, qui regroupe 50 organisations patronales de pays africains, a enregistré 1 300 demandes pour 600 places. Et puis, il y a tout au long de l'année différents rendez-vous tels que l'Africa CEO, forum à Genève de Jeune Afrique et de la BAD, ou New York Africa forum de Libreville. L'équipe du rapport commandé par Pierre Moscovici — que j'ai co-écrit avec notamment l'ancien ministre français des Affaires étrangères Hubert Védrine, Hakim El Karoui, Jean-Michel Sévérino ou encore Tidiane Thiam —, intitulé «*Un partenariat pour l'avenir : quinze propositions pour une nouvelle dy-*

namique économique entre l'Afrique et la France», travaille à la création de cette fondation. Deux hauts fonctionnaires ont été mis à disposition pour nous assister dans ce travail. Nous devons écrire les statuts, préfigurer les programmes et solliciter les participants. Ce comité va être élargi à des personnalités symboliques, ministres ou chefs d'entreprise. Des gouvernements en seront membres fondateurs, puis nous allons désigner un bureau,



une direction générale... L'idée n'est pas de créer une bureaucratie ou une administration parallèle de la coopération entre la France et l'Afrique, mais une association du public et du privé, pour innover, inventer des instruments nouveaux, mais aussi pour labelliser des opérations qui existent déjà, leur donner des moyens supplémentaires, les rendre visibles. Nous créerons également un portail d'information et serons présents sur les réseaux sociaux.

L'idée centrale est de faciliter la circulation des idées et des hommes et de mettre en avant des initiatives de terrain.

LDB : Allez-vous vous appuyer plus particulièrement sur la diaspora africaine vivant en France?

LZ : Les populations françaises et africaines ont une longue histoire de vie ensemble : il y a des Français ayant vécu en Afrique sur plusieurs générations et il en est de même des Africains en France. C'est un atout culturel, économique, linguistique indéniable pour la France. Moi-même, je suis franco-béninois, avec deux nationalités et je mène des actions des deux côtés au travers de mon entreprise et de

ma fondation. Plusieurs autres rapporteurs avec qui je travaille sur cette fondation ont également cette double identité : Hakim El Karoui est franco-tunisien ; Tidiane Thiam, franco-ivoirien, a tenu de hautes responsabilités publiques et privées en Côte d'Ivoire, en France et en Angleterre.

LDB : Êtes-vous tenté, vous aussi, d'occuper des responsabilités politiques en Afrique ?

LZ : Je n'ai pas l'intention de faire une carrière politique. Person-

nellement, j'ai refusé d'entrer au gouvernement du Bénin en 2006, mais je suis d'accord pour travailler pour mon pays. Quand on est bi-national, on peut aider son pays en aidant les autorités publiques des deux États. Cela incarne l'idée que les acteurs du secteur privé sont les forces vives d'une nation.

ne, il y a outre une reconnaissance publique, le début de vrais succès marchands : des artistes trouvent des cotes, des collectionneurs, des ventes. C'est très important, car il s'agit là d'une version très positive de l'intérêt pour l'Afrique, cette reconnaissance des talents, de l'accomplissement culturel. C'est également important pour l'identité. L'Afrique ne doit pas interioriser qu'elle est sous-développée en matière culturelle, car dans ce domaine, il n'y a pas de norme ni de standard. C'est important sur le chemin du développement. En plus, effectivement, il y a des retombées économiques : le tourisme, la création, la vente de contenus, l'éducation numérique... L'art, la culture génèrent des flux touristiques notamment au nord de l'Afrique, ainsi qu'en Afrique du Sud et de l'Est. Le tourisme est fréquemment la première source de devises même en Afrique de l'Ouest, au Sénégal. Il existe sur le continent des lieux de création dans des domaines que l'on peut valoriser commercialement par exemple Nollywood. L'e-learning et des formes plus modernes de la culture liées aux nouvelles technologies de l'information et de la communication sont aussi à exploiter. La culture et les technologies de l'information et de la communication sont indissociables du développement économique. Ce n'est pas l'image habituelle que l'on a du développement : on pense aux mines, au pétrole, aux usines, etc. Mais le développement passe également par toute une catégorie de services ; l'éducation est plus importante que les infrastructures routières et la création

culturelle amène toutes sortes de retombées incorporelles intangibles.

LDB : Qu'est-ce qui motive ce souci d'aider l'Afrique alors que vous avez un parcours très européen en définitive?

LZ : L'Afrique n'a pas besoin de mon aide, mais je dirai que j'ai le souci d'agir pour le continent. Je suis citoyen de la République du Bénin comme de la France. Quand on me demande de donner des idées et d'accompagner des politiques, je le fais. Mais par exemple, lorsque je contribue à un rapport sur la compétitivité de la place financière de la France, je ne considère pas que j'aide la France : c'est une démarche professionnelle normale. Ce qui me guide dans ma carrière professionnelle est le désir de faire des choses utiles à la communauté et non en premier de gagner plus d'argent ou de monter dans la hiérarchie. Je suis un des rares Africains dans le système financier en France et en Europe et cela me donne une certaine capacité de faire plaidoyer, parce que l'on va m'écouter autrement. On m'écoute comme chef d'entreprise de la finance, qui en général parle peu du développement. J'ai fait le plus possible pour que l'Afrique soit regardée pour ce qu'elle est. On avait pris l'habitude de regarder l'Afrique avec des concepts différents des autres, des paradigmes spécifiques, une surestimation des risques et des conflits, une longue tradition de regard dominateur. On occultait totalement la volonté de s'en sortir et la cohérence des efforts entrepris pour y arriver. On ne voyait que des indicateurs de déclin alors que la situation progressait dans la direction d'une amélioration pour au moins 40 des 54 pays qui composent l'Afrique, en termes de gouvernance, de production de richesse, de démographie, de santé. J'ai utilisé le crédit lié à mes fonctions pour le dire.

Et puis, j'ai ma famille au Bénin — deux de mes filles sur trois sont installées au pays — et pour qu'elle soit bien inscrite dans le pays, il faut créer des emplois et, quand on le peut, s'occuper des enfants, de la santé, des écoles, avoir un rôle social et culturel, même très modeste. L'État ne peut pas tout faire. Le devoir de solidarité, que ressentent la diaspora et la nouvelle classe moyenne africaines, est beaucoup plus impérieux que dans les pays riches.

Propos recueillis par Rose-Marie Bouboutou

NOUVEAU CROSSOVER PEUGEOT 2008

VOYEZ LE CONGO AUTREMENT



QUANTITÉS LIMITÉES À PARTIR DE

▶ **13.600.000** FCFA HTVA



PEUGEOT

MOTION & EMOTION



Pointe-Noire : 13 Rue Côte Matève
Brazzaville : Bld Denis Sassou Nguesso
www.cfaomotors-congo.com

BP 1110 - Tél.: (242) 05 550 17 78 / 06 665 44 65
BP 247 - Tél.: (242) 05 504 93 33 / 06 665 14 38/39

la monde de l'informatique

Promotion spéciale

Ordinateurs portables **acer**

➤ **Acer Aspire E1-570**

Spécificités

- * Intel Core i5-3337U, Système Windows 8
- * 1.8 GHz with Turbo Boost up to 2.7 GHz
- * 4 GB DDR3 Memory, 500 GB HDD
- * 15.6" HD LED LCD, HD WEBCAM
- * French keyboard, DVD-Super Multi DL drive

Prix : **479.000** TTC

➤ **Acer Celeron (Rouge et Gris)**

Spécificités

- * Intel Celeron, Processor (2.2 GHz), Système d'exploitation Windows 7
- * 4 GB DDR3 Memory, 500 GB HDD, 15.6" HD LED LCD, HD WEBCAM
- * French keyboard, DVD-Super Multi DL drive

Prix : **265.000** TTC

➤ **Acer Aspire V5-131**

Spécificités

- * Intel Celeron
- * Système d'exploitation Windows 7
- * 2 GB DDR3 Memory, 320 GB HDD
- * 11.6" HD LED LCD, HD WEBCAM
- * French keyboard, DVD-Super Multi DL drive

Prix : **259.000** TTC

Garantie 1 an

Gratuit

Avenue Alphonse Fondere, Immeuble C.N.S.S, City-center, Centre-ville, Brazzaville, République du CONGO
Tel: 00242 05 381 34 34/ 06 881 34 34 - Courriel: info@terratech-cg.com - Web: www.terratech-cg.com

AMC Telecom

VIVA NET

Installez Internet + un routeur Wifi à

123.000 FCFA

Bénéficiez d'une Connexion Haut Débit
de 1 Mbps à partir de **30.000 FCFA**

Brazzaville : Avenue Alphonse Fondere, Immeuble C.N.S.S, 1er étage, Centre-ville, République du Congo
Pointe-Noire : Avenue Charles De Gaulle, Centre-ville (en face de l'hôtel MIGITEL), République du Congo
Téléphones : 00242 05 545 07 60/ 06 950 53 02/ 06 888 81 81
Courriel : support@amc-telecom.com
Web : www.amc-telecom.com

CENTRAFRIQUE

Des milliers de musulmans s'apprêtent à s'exiler

Alors que le Théâtre de la Ville à Paris, en partenariat avec Mediapart, a organisé le 10 mars un spectacle exceptionnel en solidarité avec la Centrafrique, les violences sont loin d'être terminées dans le pays.

Selon l'agence Reuters, les musulmans de Boda, à l'ouest de Bangui, la capitale, se sont inscrits pour partir en convoi vers la capitale centrafricaine et ont choisi l'exil vers le Cameroun et le Tchad. Les violences et l'assassinat, la semaine dernière, de quatre musulmans ainsi que d'un collaborateur du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) ont forcé environ six mille personnes à envisager de fuir la Centrafrique. Cette situation a conduit le CICR à dénoncer ces tueries, appelant «tous les hommes armés» à respecter les règles de base du droit humanitaire. «Nous lançons un appel à tous les hommes armés afin qu'ils respectent toutes les personnes travaillant pour le CICR et pour le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, ainsi que tous les humanitaires présents sur le terrain [...]. Nous sommes révoltés par la mort tragique de notre collègue. C'est inacceptable», a déclaré le chef de la délégation du CICR en Centrafrique, Georgios Georgantas, cité dans le communiqué. Le CICR souligne que la situation sécuritaire se détériore toujours en République centrafricaine. L'organisation estime que l'insécurité causée par les violences entre chrétiens et musulmans et la montée de la criminalité «exacerbent une situation humanitaire désastreuse pour des centaines de milliers de personnes».

La Centrafrique s'est enfoncée dans un cycle de tueries interreligieuses, après des mois d'exactions perpétrées essentiellement contre les chrétiens par les combattants majoritairement musulmans de la coalition Séléka qui avaient pris le pouvoir à Bangui le 24 mars 2013. En réaction, des milices d'autodéfense anti-balaka s'étaient formées. Elles ont très rapidement attaqué sans distinction anciens rebelles et musulmans à travers le pays.

Nestor N'Gampoula

Manifestation anti-Français à Khartoum

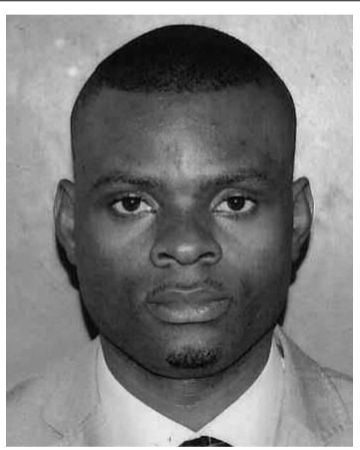
Quelque trois cents fondamentalistes musulmans se sont réunis ce week-end à Khartoum (Soudan) pour dénoncer la présence française en Centrafrique, appelant au jihad, lors d'un rassemblement en soutien aux musulmans centrafricains. Sur des pancartes, on pouvait lire: «La France est le premier criminel en Centrafrique». Un autre panneau appelait les pays musulmans à «boycotter la France». Différents groupes ont scandé les mots «jihad» (guerre sainte, NDLR) et «Allah Akbar» (Dieu est grand, NDLR). Quelque 2 000 soldats français et 6 000 militaires de la force de l'Union africaine en Centrafrique (Misca) sont déployés dans le pays, voisin du Soudan, pour tenter d'endiguer les violences, qui ont provoqué une crise humanitaire majeure, avec des centaines de milliers de déplacés internes et l'exode de dizaines de milliers de civils musulmans.

Noël Ndong

CHANGEMENT DE NOM

Je suis Joseph-Lavie NGOUAMBA NZAOU. Je désire pour des raisons légitimes, me faire désormais appeler Joseph-Lavie ZACHARIA'S.

Cette annonce pour recueillir le cas échéant tout éventuel intérêt des tiers.



IN MEMORIAM

12 mars 2013 – 12 mars 2014

La marche irréversible du temps ne saurait effacer ni la douleur, ni le souvenir d'un être cher.

Voici une année, jour pour jour, que le Seigneur a rappelé à lui notre mère, Mme Yaucat-Guendi née Okaka Léontine. Les enfants : Ambombi Patricia, Yaucat-Guendi Gnambete Roseline, Yaucat-Guendi Okounga Aristide, Yaucat-Guendi Lohota, Yaucat-Guendi Youssef et Yaucat-Guendi Biembe demandent à tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pensée pieuse pour elle.

« Que le Seigneur, dans sa miséricorde, lui accorde la paix et le repos éternels »



VATICAN

Le pape nomme huit cardinaux et sept laïcs

Dans une manifeste volonté de s'entourer des meilleures garanties d'efficacité dans la réforme des affaires économiques du Vatican qu'il a entamée le mois dernier, le pape François a nommé samedi de nouvelles compétences pour assister le tout-nouveau ministère (Secrétariat) de l'Économie qu'il a créé.

Toujours en veillant à l'équilibre au sein des instances dirigeantes du Vatican afin qu'elles ne soient pas prises en otage par des lobbys géographiques ou de clientélisme, le pape a choisi 8 cardinaux et 7 laïcs pour faire partie de cette instance d'assistance et de contrôle.

Le porte-parole du Saint-Siège, le père Federico Lombardi a souligné que «la provenance géographique des membres du Conseil reflète l'universalité de l'Église. La création de ce Conseil est une étape clé dans la consolidation des structures de gestion du Saint-Siège de façon à améliorer la coordination et la surveillance concernant les questions économiques et administratives». Le pape François n'entend visiblement pas tolérer que gabegies, cor-

ruptions et opérations de blanchiment dans les organes financiers et économiques du Vatican continuent à régner.

Cette volonté, le pape l'a déjà démontrée en choisissant de se donner une commission de huit cardinaux-conseillers, dont fait partie le cardinal Laurent Monsengwo Pasinya, l'archevêque de Kinshasa. Se réunissant périodiquement, ils épluchent avec lui les comptes et la gestion des 20 dicastères (ministères) du Saint-Siège, décidant désormais d'appliquer sans états d'âme les sévères recommandations d'une équipe d'experts internationaux. Ils ont récemment conclu un audit des finances du Vatican dans une démarche qui n'a pas dû se voir beaucoup au cours des siècles passés.

«Les relations entre le Conseil et le Secrétariat pour l'Économie seront définies par leurs statuts. Mais le Conseil est un organisme qui aura sa propre autorité et ne sera pas un simple organe consultatif pour le Secrétariat», a indiqué le père Lombardi aux journalistes.

Le nouveau ministère de l'Économie est dirigé par le cardinal australien George Pell, secondé par le prêtre maltais Alfred Xue-reb, qui était jusqu'à présent l'un

des secrétaires particuliers du pape François. Les huit cardinaux qui seront membres pendant cinq ans du Conseil pour l'Économie sont l'Allemand Reinhard Marx qui en sera le coordinateur, l'Américain Daniel DiNardo, le Sud-Africain Wilfrid Napier (archevêque de Durban), le Français Jean-Pierre Ricard (archevêque de Bordeaux), le Mexicain Norberto Rivera Carrera, le Péruvien Juan Luis Cipriani Thorne, l'évêque de Hong Kong John Tong Hon, et le vicaire général de Rome depuis 2008 Mgr Agostino Vallini. Les sept laïcs sont Joseph F.X. Zahra, ancien directeur à la Banque centrale de Malte, le Français Jean-Baptiste de Franssu patron de la société de conseil Incipit, John F. Kyle, un Canado-américain ex-dirigeant en retraite de la firme Imperial Oil, Enrique Llano Cueto, un économiste espagnol de l'Université de Madrid et spécialiste de l'audit comptable, Jochen Messmer, un ancien partenaire de la firme d'audit McKinsey, Francesco Vermiglio, professeur de gestion d'entreprise à l'université de Messine, en Italie et George Yeo, ancien ministre des Finances de Singapour.

Lucien Mpama

TCHAD

Le pays émet 20% de la poussière du monde

La dépression de Bodelé, dans le désert de Djourab, dans le septentrion tchadien, est la principale source de poussière dans le monde. Elle est transportée par le vent jusqu'en Amérique du Sud, notamment en Amazonie, selon les résultats d'une étude réalisée par trois chercheurs américains et britanniques à partir de 2005.

«Une partie de cette poussière, durant son parcours, tombe dans l'océan Atlantique et par sa composition, contribue aux nutriments indispensables des phytoplanctons», a déclaré à Xinhua Pr Martin Todd, paléontologue. Cette poussière est composée d'éléments minéraux qui participent à la fertilisation du bassin forestier de l'Amazonie considéré comme le «poumon de la planète».

Selon Pr Martin Todd, sur le plan météorologique, les vents de sable du désert, incluant ceux de la dépression de Bodelé, participent au refroidissement de la température au niveau planétaire, favorisent la pluviométrie et atténuent les cyclones. Pr Richard Washington, lui aussi paléontologue, a mis en exergue le rôle que le Tchad joue dans l'équilibre de l'écosystème mondial.

Selon ce chercheur américain, la dépression de Bodelé est une offre non négligeable du Tchad pour l'équilibre du bassin forestier ama-

zonien par sa fertilisation, tout comme pour l'océan à travers les nutriments qu'elle offre à ses micro-organismes. «Le phytoplancton est enfin pour le climat par le voile de couverture qu'elle induit, protège de la chaleur directe des rayons solaires et favorise la pluviométrie», a-t-il expliqué.

La dépression de Bodelé est considérée comme l'endroit le plus poussiéreux du monde. Cette zone de basse plaine est une dépression géographique située au nord du Tchad dans la région de Borkou, plus précisément entre Faya-Largeau et Kouba Olanga. C'est dans le désert de Djourab, à 800 km au nord de N'Djaména, capitale du Tchad, qu'a été découvert, le 19 juillet 2001, le plus vieil hominidé révéillé à ce jour (plus de 7 millions d'années).

Bodelé est, par ailleurs, le point le plus bas du Tchad et la partie la plus profonde de l'ancienne mer paléotchadienne. Elle constitue la source de tempête de poussière la plus importante du monde. Selon les trois chercheurs, en dix jours, la poussière de Bodelé peut être transportée du Tchad vers le bassin amazonien. «Nous avons des instruments pour mesurer la vitesse du vent et sa direction. Les images satellitaires peuvent bien voir le phénomène», a indiqué Pr Richard Washington. Les vents forts forment des dunes.

Les caractéristiques de la dépres-

sion de Bodelé et ses conséquences sur l'environnement mondial est qu'elle emporte 120 millions de tonnes par an et représente 20% de la poussière dans le monde. En dépit des problèmes de santé publique qui se manifestent par les maladies respiratoires pendant la saison sèche, le trio des chercheurs justifie l'utilité d'une telle recherche dans plusieurs facteurs.

La poussière nourrit l'écosystème mondial, les océans et les forêts et enrichit le sol et le sous-sol. Elle permet également de réduire l'effet de serre en rendant le climat doux. Elle peut enfin fertiliser l'écosystème océanique et terrestre sur l'Afrique, l'Atlantique et l'Amérique du sud. La conséquence immédiate : si la poussière de Bodelé arrêtait de se soulever, les animaux aquatiques seront privés de fer, de phosphate et de potassium. L'autre conséquence sera l'accélération du réchauffement climatique.

«Cette contribution notable de la dépression de Bodelé, provenant de l'Afrique et précisément du Tchad, pour la planète est peu connue du monde entier», a indiqué Pr Charlie Bristow, géologue. Ainsi, l'équipe de chercheurs accompagnera le ministre tchadien de l'Environnement à Cancun en Mexique pour défendre ce dossier au prochain sommet mondial pour l'environnement prévu pour le mois de mai 2014.

Xinhua

Une grande marche de soutien en faveur des droits de la femme

Le chef-lieu du département de la Lékoumou a abrité les festivités nationales marquant la journée internationale de la femme, le 8 mars, célébrée au Congo sur le thème « L'égalité pour les femmes, c'est le progrès pour tous et toutes »

Toutes vêtues de pagnes vert, violet, bleu ou aux couleurs de la nation, les femmes ont marché de l'école primaire de Moussanda jusqu'au complexe sportif de Sibiti (près d'un kilomètre), où une marée humaine attendait impatientement le déroulement du meeting. La marche a mobilisé des milliers de femmes venues des districts de Mayéyé, Bambama, Zanaga, Komono, Sibiti et quelques délégations en provenance d'autres départements du Congo.

Comme à Djambala l'an dernier, la traditionnelle marche des femmes a été également conduite cette année par l'épouse du chef de l'État, Antoinette Sassou N'Guesso, marraine de la municipalisation accélérée dans le département de la Lékoumou, la ministre de la Promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement, Catherine Embondza Lipiti, aux côtés de nombreuses autres femmes issues des milieux politiques et administratifs.

Sur le sens à donner à cette mobilisation, l'épouse du chef de l'État a répondu en ces termes : « À travers cette marche, nous voulons démontrer que les femmes sont unies et solidaires. C'est une fête des femmes que nous voulons tournante, surtout dans les départements où sont exécutés les travaux de la municipalisation accélérée. C'est une manière pour les femmes de s'exprimer dans la lutte pour réclamer leurs droits restés longtemps aux oubliettes. La journée du 8 mars s'inscrit dans la longue marche des femmes pour s'opposer à la remise en cause de leurs droits et pour conquérir l'égalité réelle entre les hommes et les femmes, facteur d'émancipation humaine. »

Lors du rassemblement organisé au complexe sportif de Sibiti, Antoinette Sassou N'Guesso a pris la parole pour encourager toutes les femmes rurales du Congo en général et celles du département de la Lékoumou en particulier, à plus de dynamisme afin de matérialiser le combat contre la pauvreté en milieu féminin. La ministre Catherine Embondza Lipiti a, dans son discours, exhorté le public à bannir toutes les discriminations et l'injustice dont sont victimes les femmes, afin de promouvoir l'égalité en droit entre l'homme et la femme, et de donner les mêmes chances et les mêmes opportunités aux filles et aux garçons, aux femmes et aux hommes dans tous les domaines de la vie.

« Au moment où nous cé-



Antoinette Sassou N'Guesso offrant des dons

lébrons la 104^e Journée de la femme, il sied de souligner que dans notre pays, l'égalité homme femme n'est pas encore effective du fait de la persistance de plusieurs pesanteurs socio-culturelles», a-t-elle précisé.

Après avoir mis en lumière les combats contre les violences faites aux femmes en 2013, la lutte contre la pauvreté et la faim par l'autonomisation des femmes en milieu rural en 2012, ou encore l'accès à l'éducation, à la formation et aux sciences pour permettre aux femmes de trouver un travail décent en 2011, l'ONU a choisi pour thème en 2014: «L'égalité pour les femmes est un progrès pour tous».

Des jeunes filles de 8 à 13 ans vaccinées contre le cancer du col de l'utérus

La Journée internationale de la femme étant inscrite dans l'optique d'améliorer l'état de santé de la femme et surtout celui de la jeune fille, l'épouse du chef de l'État a procédé au lancement de la campagne de vaccination contre les papillomavirus humains. Initié par la Fondation Congo Assistance, le vaccin est destiné aux jeunes filles de 8 à 13 ans, mais aussi à toutes les femmes qui n'ont pas encore eu leurs premiers rapports sexuels. Il sera administré gratuitement dans tous les districts que compte le département de la Lékoumou.

Ainsi, neuf petites filles ont été choisies pour être vaccinées. «C'est un vaccin spécifique que nous venons d'introduire dans nos activités vaccinales. Il ne peut être administré qu'aux femmes qui n'ont pas encore perdu leur virginité. C'est un nouveau vaccin donc nous allons observer s'il n'y a pas de manifestations secondaires», a expliqué le directeur général de la santé de la Lékoumou, Jean Raoul Chocolat. «Nous allons renforcer la mobilisation et la sensibilisation des femmes afin qu'elles adhèrent. Cette campagne se fera en stratégie fixe et avancée pour faire bénéficier les adolescentes de Sibiti, Zanaga, Komono, Bambama et Mayéyé en plus grand nombre», a-t-il ajouté.

Signalons que le cancer du col de l'utérus est causé en majorité, par une infection due au virus du papillom humain (HPV). Ce virus entraîne des changements des cellules au niveau du col de l'utérus, développant avec le temps un cancer lorsque la jeune fille atteint 30 à 40 ans, d'où l'importance de la vaccination avant qu'elle ne commence ses activités sexuelles.

Le prix de la meilleure élève de la Lékoumou a été lancé

La marraine de la municipalisation accélérée a également eu à son programme, le lancement de l'appui à l'entrepreneuriat fémi-

nin, avant de lancer le prix de la meilleure élève de la Lékoumou. Ces activités sont une initiative du Réseau Diva Airtel, dont l'épouse du chef de l'État est la marraine. Orienté prioritairement



Les femmes participant à l'exposition vente

vers les jeunes filles scolarisées, l'appui à l'entrepreneuriat vise à promouvoir l'excellence à travers l'émulation. «Le projet d'appui à l'entrepreneuriat féminin traduit la constance de l'action de l'épouse du chef de l'État en faveur de la promotion et de l'intégration économique et sociale de la femme congolaise. Ces jeunes filles, pépinière de l'excellence féminine, sont préparées à relever le grand défi de la parité», a déclaré la directrice du cabinet de l'épouse du chef de l'État, Blandine Loumandé. S'agissant du prix de la meilleure lycéenne du département de la Lékoumou, il sera remis au mois d'août lors de la célébration du 54^e anniversaire de l'indépendance du Congo.

Dons aux personnes âgées

À la faveur du 8 mars, et suite aux dégâts causés par les éléphants auprès de la population de Bambama et Komono, la Fondation Congo-Assistance (FCA) a distribué des vivres et des produits de première nécessité aux personnes du troisième âge. Cette remise de dons a été initiée par la

présidente de la FCA, en vue de permettre aux personnes vulnérables de bien profiter des festivités organisées à l'occasion de la Journée de la femme. Ainsi, 250 personnes en provenance des cinq districts de la Lékoumou, ont reçu des kits alimentaires (riz, savon, huile, sel, sucre, poisson), des kits vestimentaires et autres produits de première nécessité. La cérémonie de remise de dons s'est très vite transformée en un moment de réjouissances. Les bénéficiaires n'ont pas hésité à remercier l'épouse du chef de l'État pour ce geste généreux.

Une exposition vente, un espace de promotion des produits confectionnés par les femmes

Plus de cent exposantes venues des cinq districts du département ont occupé les stands de l'exposition vente qui se tenait à l'école primaire Henri Bounda de Sibiti, sous la houlette du ministre de la Promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement. Stand après stand, la ministre de tutelle a tenu de visiter l'ensemble des exposants pour

découvrir leur savoir-faire, et leur prodiguer des conseils et des encouragements.

Les visiteurs ont été émerveillés par la diversité des produits exposés. En effet, à travers cette exposition vente, les femmes du département de la Lékoumou ont démontré de quoi elles sont capables. Les visiteurs n'ont eu que l'embaras du choix parmi tous les produits vivriers cultivés par les femmes dans cette contrée (manioc, patate douce, cacahouètes, aubergines, légumes, feuilles de manioc communément appelées saka saka, courges, banane plantain, etc.). Plusieurs stands exposaient également des articles confectionnés de belle qualité, tels que des paniers et des chapeaux en liane et en tissu. Le souhait de ces femmes vendant leurs produits, est que ceux-ci soient consommés par les populations. En effet, l'objectif de cette exposition était de promouvoir les produits des femmes, issus de la transformation agropastorale et artisanale.

Yvette Reine Nzaba

Trois jours de festivités à Pokola

Du 6 au 8 mars, les femmes de cette communauté urbaine de la Sangha ont célébré la journée sous le signe de l'engagement.



Les participantes aux débats

Elles ont ainsi voulu donner un sens à la Journée internationale de la femme. Commémorée autour du thème international «Des clés à la portée de toutes». Trois phases ont structuré les activités à Pokola. En effet, le 6 mars, une opération de salubrité a été organisée à l'école primaire publique de Pokola. L'objectif était de permettre aux élèves de cet établissement d'évoluer dans la propreté, d'éviter les maladies ainsi que les morsures de serpents. La veille de la journée commémorative, les femmes ont animé une causerie-débat autour de plusieurs thèmes à savoir : femme et politique, femme et éducation scolaire, femme et gestion de l'environnement et, enfin, femme et entreprise. Une communication sur le planning familial et le VIH/sida était aussi à l'ordre du jour. Elle a d'ailleurs été suivie d'un dépistage volontaire car, selon les statistiques, les femmes sont plus exposées à cette maladie. Les femmes ont également profité de l'occasion pour échanger, s'engager et appeler leurs semblables à se mobiliser. Compte tenu de l'importance des débats, elles se sont en effet engagées à scolariser leurs filles et à leur parler de sexualité. Elles ont également envisagé de se constituer en réseau, ou en coopérative, en vue de réduire le chômage chez les femmes. Clou des festivités, le 8 mars, une marche a été organisée par les femmes de Pokola. Avant celle-ci, une déclaration des femmes a été lue par Rosine Seinzor, membre de la commission d'organisation des festivités. Dans cette déclaration, les femmes reconnaissent que «pour une société juste et équitable, il est nécessaire d'être solidaire afin de prendre en compte les divers enjeux qui les touchent concrètement à savoir, la conciliation des responsabilités sociales, familiales et professionnelles.»

Josiane Mambou Loukoula

Salubrité à Brazzaville. Près de 400 femmes du MCDDI mobilisées

Les femmes de l'OFDI, une organisation regroupant les femmes du MCDDI, l'un des partis de la majorité présidentielle, ont organisé, le 8 mars, une opération de salubrité au centre hospitalier de Mpissa dans le 2e arrondissement.

Le but de cette opération était de rendre propres les locaux du centre. «Nous sommes ici à l'hôpital de Mpissa à Bacongo. Nous sommes venues pour désinfecter les lieux car là où il y a des malades, cela doit être toujours propre», a déclaré la secrétaire nationale chargée de la communication de l'OFDI, Sylvie Isabelle Yengueka. «Mais notre activité ne s'est pas seulement limitée ici. Au moment où nous parlons, d'autres femmes de notre organisation s'attèlent aux mêmes tâches dans les autres arrondissements de la ville notamment à Moungali et au lycée Thomas Sankara», a-t-elle ajouté. Rappelons que cette activité a été initiée par ce parti.

À Mossendjo, dans le département du Niari, trois grandes activités ont marqué la journée mondiale, à savoir : la communication de la secrétaire générale de l'arrondissement 2 de cette commune, Berthe Lucie Nganzali ; la présentation d'un sketch par les femmes de la commune dans la salle de mariage de l'hôtel de ville ; ainsi que la rencontre de Ndzango des femmes des arrondissements 1 et 2. Berthe Lucie Nganzali, dans sa communication, a, au nom des femmes, fait un bref aperçu sur le point de départ de leurs revendications relatives aux inégalités dont elles sont victimes, et démontré que le développement d'une nation passe par les efforts conjugués de tous les citoyens. Après l'ouverture de la cérémonie par le vice-président du conseil municipal, adjoint au maire, représentant le président du conseil, Bernard Gavet, les femmes ont exhibé une scène mettant en exergue l'importance de la femme au côté de l'homme. Et pour clore les activités, les femmes ont pris part à un tournoi de ndzango au stade du 8 février.

Jean Jacques Koubemba

MVOUTI/KOUILOU

La jeune fille encouragée à faire de longues études

À l'occasion de la célébration de la Journée de la femme, le 8 mars à Mvouti dans le Kouilou, les autorités départementales ont encouragé la femme et la jeune fille à s'engager davantage pour jouer effectivement leur rôle dans le développement de la nation.

La célébration de la 104e Journée internationale de la femme à Mvouti dans le Mayombe a été marquée par une marche citoyenne des femmes. Celle-ci a eu pour point de départ la gare, pour s'achever à la Poste où les femmes, venues des différentes sous-préfectures du Kouilou et des administrations basées à Pointe-Noire, ont été accueillies au siège de la mairie par le préfet du département du Kouilou, Fidèle Dimou, après avoir parcouru 1km de marche. Après celle-ci, les directeurs départementaux notamment, celui de la Promotion de la femme du Kouilou, Eusèbe Dzalalamou, et celle de l'Intégration de la femme au développement, Marie-Jeanne Steimbault, ainsi que la marraine de cette cérémonie, Valérie Ossié, ont réuni les femmes de ce département autour du thème: «L'égalité pour les femmes, progrès pour toutes et tous». Dans son mot de bienvenue aux différentes délégations, le sous-préfet de Mvouti, Dieudonné Mboumba, a exhorté les parents à prendre leurs responsabilités pour encourager les jeunes filles à étudier et que les femmes s'élèvent pour le développement de l'économie du pays.

Pendant dans son exposé sur le thème international, Marie-Jeanne Steimbault a fait l'historique de cette journée avant d'indiquer que dans chaque société, la femme a un rôle à jouer. Pour elle, cette égalité se situe dans plusieurs domaines notamment les droits de l'homme, le droit à la vie, le droit aux bonnes conditions de travail, à la liberté, à la paix et à la sécurité. «Le 8 mars est aussi l'occasion de faire le bi-

lan de ce qui a été déjà fait et de ce qui reste à faire. Car notre combat est aussi nous-mêmes qui manquons d'engagement. Nous devons nous engager car l'opportunité nous a été donnée», a-t-elle souligné.

De son côté, le directeur départemental de la promotion de la femme du Kouilou, Eusèbe Dzalalamou, a rappelé que les femmes représentent 52% de la population congolaise mais restent, malheureusement, la couche la plus fragile dans la société. Elles sont confrontées à plusieurs obstacles et pesanteurs qui entravent leur évolution, entre autres :



le manque de volonté, de détermination, la facilité, la sexualité précoce, l'irresponsabilité des parents, les mariages arrangés... C'est pourquoi il les a incitées à prendre des décisions visant le progrès et le développement. «J'exhorte les parents à encourager les jeunes filles à faire de longues études pour leur permettre d'occuper de grands postes», a martelé Eusèbe Dzalalamou.

Les autorités encouragent le travail coopératif Intervenant à son tour, la Secrétaire du conseil départemental du Kouilou, Valérie Ossié, a exhorté les femmes à la vie communautaire pour plus d'efficacité dans la lutte contre la pauvreté. «La lutte pour l'égalité des femmes et des hommes et la lutte contre la pauvreté sont étroitement liées. L'objectif de la rédu-

tion de la pauvreté ne peut être atteint que si les femmes sont intégrées dans le processus de développement. Malgré le fait que les femmes jouent un rôle important dans la société elles sont confrontées à plusieurs problèmes qui empêchent leur pleine participation dans le processus. C'est pourquoi nous avons pris l'engagement d'encourager ces femmes à leur autonomisation», a renchéri la marraine de la cérémonie, qui a ajouté: «Les femmes devraient savoir que, la lutte contre la pauvreté n'est possible que si elles sont unies dans le travail. Leur regroupement en coopératif leur permettra

La marche des femmes du kouilou de bénéficier de l'aide de l'État car, l'union fait la force», a-t-elle encouragé. Clôturant la cérémonie, le premier citoyen du Kouilou, Fidèle Dimou, a appelé les directeurs départementaux de la Promotion de la femme et l'intégration de la femme au développement de son département à communiquer davantage avec les femmes, plutôt que d'attendre le 8 mars pour le faire. «À nos jeunes filles qui sont à l'école, il faut beaucoup travailler pour que le Kouilou soit parmi les meilleurs départements où les filles émergent le mieux. C'est notre devoir à nous tous, parents, enseignants, responsables administratifs, d'encadrer nos enfants pour que l'avenir de notre département soit lumineux», a-t-il conclu.

Charlem Léa Legnoki

MFILOU

Écolières et vendeuses à l'honneur

De nombreuses femmes, notamment écolières, vendeuses ou simples riveraines des quartiers de cette zone, ont participé aux différentes activités organisées par la mutuelle «Les amis de Diouf Boukondo»

Au programme samedi dernier, plusieurs activités sanitaires ont

eu lieu, notamment des sessions de dépistage VIH/sida, grâce à l'appui technique du CNLS, de prise de sang pour le contrôle du taux de glycémie et des sessions de traitement de personnes souffrant de rhumatisme.

Les réjouissances ont démarré par un défilé à la mairie de Mfilou-Ngamaba marquant le lance-



Quelques athlètes

ment des festivités. «L'occasion nous a été donnée de ne pas se limiter à un pot avec les femmes de l'arrondissement 7 mais de faire profiter toutes les femmes des quartiers environnants et de toutes les catégories», a souligné Diouf Boukondo, l'organisateur de la célébration.

Les jeunes filles de ces quartiers se sont également retrouvées lors de la Journée de la femme, dans le cadre de sessions de gymnastique et des animations culturelles de tout genre. Ces moments ont donné un autre éclat à cette journée dédiée à la femme car beaucoup d'hommes n'ont pas manqué de se joindre à ces femmes.

Luce Jennyfer Mianzoukouta





Assurances et Réassurances du Congo

Nous vous accompagnons pour tous vos besoins en assurances.

ASSURANCE AUTOMOBILE ASSURANCE INDIVIDUELLE ACCIDENT

ASSURANCE RESPONSABILITE CIVILE ASSURANCE TOUS RISQUES (Chantiers, Montages et Essais)

ASSURANCE MALADIE

ASSURANCE VOYAGE ASSURANCE INCENDIE

ASSURANCE TRANSPORT ASSURANCE MULTI-RISQUES HABITATION

ASSURANCE GLOBALE BANQUE ASSURANCE SCOLAIRE

ASSURANCE MULTI-RISQUES BUREAU

Protégez votre entreprise dès maintenant!

Pas de crédit ?
Garde le **SOURIRE** avec

WARID
SO-V-NGA



Appelle maintenant, Paie plus tard.

Pour répondre du coût de communication :
Compose *1818*14 OK pour obtenir 100 FCFA de crédit.
Compose *1818*28 OK pour obtenir 200 FCFA de crédit.

Le crédit personnel est remboursé à la prochaine recharge.
Offre soumise à conditions.

WARID
Passer à l'action

www.warid.cg 01 400 01 23 ou 121

BUROTOP IRIS
www.burotop.com

hp
GOLD PARTNER

Ordinateur portable HP COMPAQ

- Processeur Intel Dual Core à 2.4 GHz
- Mémoire RAM 4 Go
- Disque dur de 500 Go
- Ecran panoramique 15.6"
- Garantie 1 an

+ 1 sac offert

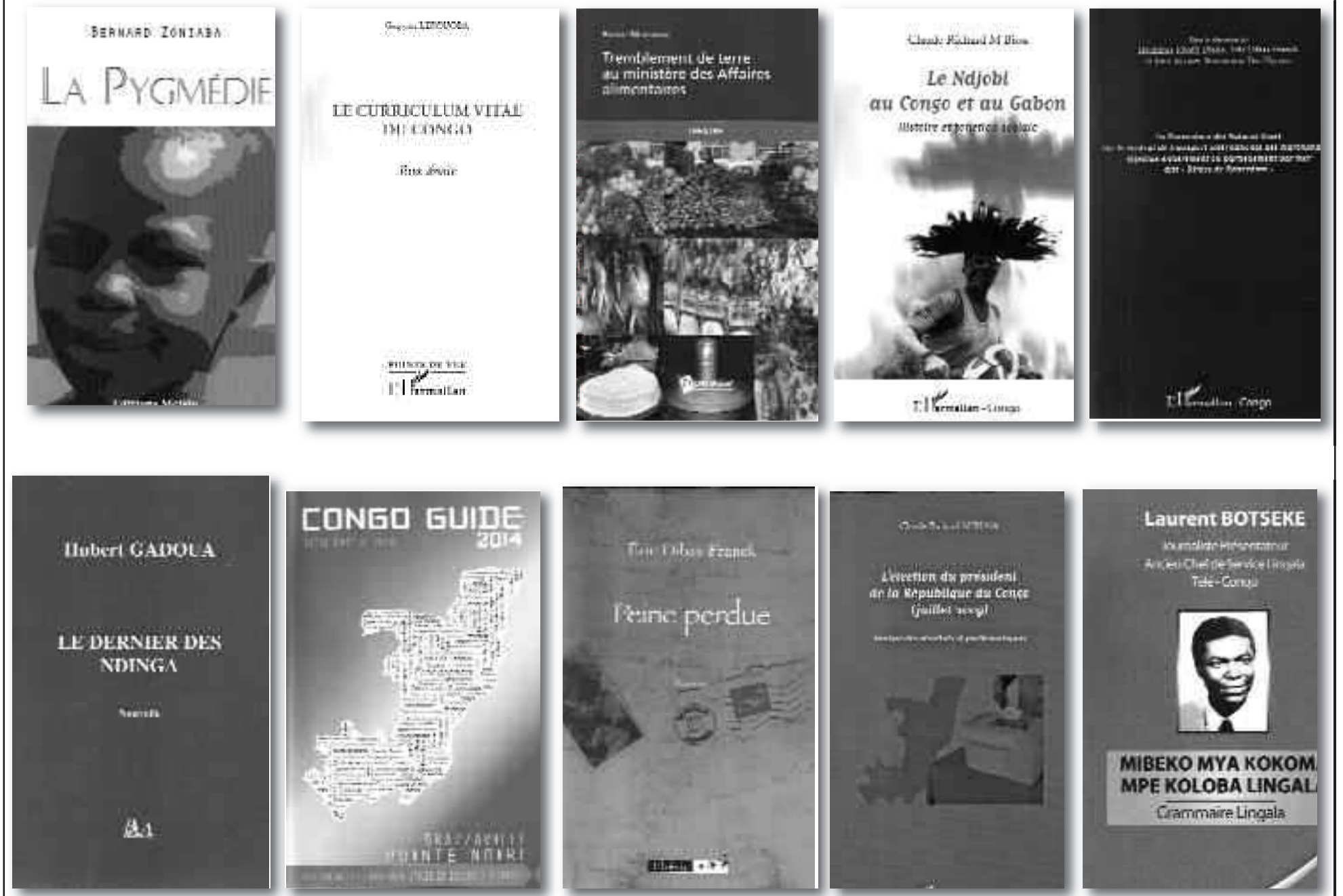


225.000 FCFA HT

Prix HT, paiement au comptant, ne concerne pas les clients à terme, dans la limite de 1 pièce par client.

BRAZZAVILLE: 4 Avenue FOCH, Centre ville - Tel: 05 6777 838 - 05 668 60 60
POINTE-NOIRE: Avenue Max Katt Matou - après Rond Point Kassaï - Tel: 04 483 53 63 - 06 958 87 08

EN VENTE À LA LIBRAIRIE "LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE"



The grid contains the following book covers:

- BERNARD ZONJABA: LA PYGMÉDIE** (Editions L'Éveil)
- Georges LÉRONDE: LE CURRICULUM VITAL DU CONGOLAIS** (Éditions de l'Éveil)
- René M. M. M. M.: Tremblement de terre au ministère des Affaires alimentaires** (Éditions de l'Éveil)
- Chantal Fataï M. Bion: Le Ndjobi au Congo et au Gabon** (Éditions de l'Éveil)
- Journal de l'Assemblée Nationale: Le Congrès National 2013-2014** (Éditions de l'Éveil)
- Hubert GADOUA: LE DERNIER DES NDINGA** (Éditions de l'Éveil)
- CONGO GUIDE 2014** (Éditions de l'Éveil)
- Toussaint Franck: Peine perdue** (Éditions de l'Éveil)
- Georges LÉRONDE: L'élection du président de la République du Congo (juillet 2009)** (Éditions de l'Éveil)
- Laurent BOTSEKE: Grammaire Lingala** (Éditions de l'Éveil)

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Les collégiennes "brisent le tabou" dans un tournoi de football

C'est au stade annexe, devenu un pôle d'attraction que s'est ouvert la cinquième édition du tournoi "Promo-jeunes filles". Invité spécial, le ministre de l'Enseignement primaire et secondaire, chargé de l'alphabétisation, Hellot Matson Mampouya. L'ouverture de cette compétition le 8 mars, est une manière de permettre à ces jeunes collégiennes de célébrer à leur manière la journée internationale de la femme.

Le succès rencontré lors des quatre premières éditions du tournoi «Promo Jeunes filles», a poussé les organisateurs de cette activité co-parrainés par l'ambassade des États-Unis au Congo, la société de téléphonie mobile MTN et le Mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, de rééditer l'exploit en ramenant une fois encore les jeunes filles congolaises sur la même pelouse.

Pour la directrice générale du Mémorial, ce rendez-vous s'aligne désormais sur la longue tradition d'un mouvement qui réclame la reconnaissance de la place de la femme dans la société. C'est pour respecter un engagement planétaire que ce tournoi de football féminin a été organisé.

Béline Ayessa qui a salué également la fidélité de l'ambassade



des États-Unis au Congo et de MTN Congo a dit que le football servait à briser les tabous: «Comme vous savez, l'objectif de ce tournoi réside dans la promotion des jeunes filles dans les domaines aussi insoupçonnés que le football dont l'imaginaire social a fait un sport d'hommes. Pourtant, là aussi, les jeunes filles doivent obtenir ce passeport de santé qu'est le sport, dans toute la diversité de ces disciplines. En choisissant le football, nous n'avons pas d'abord voulu briser un tabou, nous avons simplement désiré promouvoir la jeune fille dans le cadre sportif

qui est, comme chacun le sait, le lieu de la convivialité, de la découverte de soi, du respect de l'autre, avant d'être l'idéal compétitif en quête de gain et de victoire.», a-t-elle déclaré.

Football, la passion de l'ambassadrice des États-Unis au Congo Stéphane Sullivan, ambassadrice des États-Unis au Congo. Elle l'a reprécisé aux collégiennes brazzavilloises. Elle leur a dit qu'elle a toujours pratiqué ce sport depuis son jeune âge. Sitôt arrivée au Congo, elle a demandé au personnel de l'ambassade de reprendre les entraînements de

football. S'adressant aux élèves et enseignants, elle les a encouragés à utiliser les mêmes principes dans le cadre de la promotion de leurs communautés. «Je vous encourage à privilégier le travail collectif, l'éducation collective, la formation en équipe. Ceci vous permettra, en tant que communauté, en tant que nation à être plus forts et plus fortes afin de remporter les victoires de développement. Je vous encourage à penser collectif avant de penser individuel. Je vous encourage à utiliser ce tournoi comme modèle pour acquérir toutes les qualités que

La photo de famille avec les collégiennes

je viens de citer. Le ballon rond va au-delà des frontières et des préjugés, le ballon rond efface les différences et unit les peuples, le ballon rond favorise la joie de vivre et de partager.»

Deux rencontres ont eu lieu au cours de cette première journée. Le premier match a mis aux prises le collège Pierre Ntsiéti au collège de Mfilou. Cette dernière l'a remporté à l'issue des tirs aux buts. Le second match a opposé le collège 8 février au collège Matsoua. Le collège 8 février l'a remporté par un score étonnant d'un but à zéro.

Bruno Okokana

NOUVEAU HYUNDAI SANTA FE

Moteur 2,4 litres / 176 CV / 4 roues motrices / 7 places configurables à volonté
Boîte de vitesse manuelle 6 rapport + marche arrière / contrôle de freins en descente DBC, ...

SANTAFE

HYUNDAI NEW THINKING.
NEW POSSIBILITIES.

TRACTAFRIQUE MOTORS CONGO

> POINTE NOIRE
697 Bd du président Marien NGOUABI

Tel : (+242) 06 665 40 30
secretariat@sho-congo.com

> BRAZZAVILLE
113 av Edith Lucie BONGO ONDIMBA

Tel : (+242) 06 979 93 30
secretariat-bzv@sho-congo.com

 www.facebook.com/airtelcongob

Tous les jours

pour **300** FCFA | **6** min
100 sms
20 Mb

unis
par les meilleurs
forfaits

Diam CONGO



Na semaine ! loba na yo
Na ba bonus SMS + Internet



airtel

Le réseau qui nous unit

Forfaits en F CFA	minutes	SMS	Mb	Souscription
300	6	100	20	*122*6#
600	15	200	50	*122*7#
1000	20	500	100	*122*8#

Pour plus d'infos, appelle le 141.

COUPES AFRICAINES DES CLUBS

AC Léopards, le seul représentant congolais resté en course

Les Fauves du Niari devraient d'abord se débarrasser d'Al Hilal du Soudan en huitièmes-de-finale avant d'intégrer, pour la deuxième fois consécutive, la phase de poule de la Ligue africaine des champions. La seule certitude dans cette double confrontation : l'équipe qui tombera sera reversée à la Coupe africaine de la Confédération pour y disputer le tour de cadrage.

Une nouvelle réjouissante pour le Congo qui a perdu deux de ses représentants engagés à la C2 au cours du week-end, qui n'a pas été très tendre pour le pays. Aucun représentant congolais n'a échappé à la défaite.

C'en est fini pour le Cara et le FC Kondzo

En Coupe africaine de la confédération, le Club athlétique Renaissance Aiglon (Cara) n'a pas fait le poids devant l'Étoile sportive du Sahel, le 7 mars à Sousse. Cara s'est incliné 0-3. Un score suffisant pour les Tunisiens qui ne s'étaient inclinés que sur le score étriqué de 0-1 à Pointe-Noire en match aller des seizièmes-de-finale. Du côté du FC Kondzo, le miracle du tour préliminaire ne s'est pas produit. Tenus en échec 0-0 le 28 février au stade Alphonse-Massemba-Débat, l'aventure des Brazzavillois s'arrête à cause de la défaite 0-2 au Nigeria devant le Bayelsa United. C'est la deuxième fois que cette équipe élimine un club congolais après le Club 57 en 2009. Seul l'AC Léopards de Dolisie se situe au dessus de la mêlée. Depuis trois ans, il n'existe pas d'équivalence du point de vue des résultats. Le bon élève des clubs congolais a certes courbé l'échine 0-2, le 8 mars à Luanda devant le Primeiro de Agosto d'Angola, mais a su conserver son avance d'un but qui lui permet de réussir là où les autres formations congolaises ont échoué bien évidemment grâce à sa brillante victoire 4-1 au match aller. Ce qui avait rendu l'équation de Primeiro un peu difficile.



AC Léopards

L'expérience des joueurs a fait la force des Léopards

Mais dans cette seizième-de-finale retour, le public du stade 11 novembre de Luanda a eu droit à une opposition de style entre le jeu offensif et constructif de Primeiro de Agosto et l'attitude défensive des Léopards de Dolisie. Difficile de trouver des points communs au début de la rencontre. Les deux équipes ont misé sur leur choix tactique pour essayer de faire la différence. Il fallait attendre le coup de sifflet final pour voir les Léopards, mis en difficulté par ce choix, respirer. L'équipe était à un but d'une élimination. L'AC Léopards débutait la rencontre avec deux stoppeurs afin de conserver son avance de trois buts. Rudy Guelord Bhebey Ndey était sacrifié seul à la pointe de l'attaque. Dans le football de haut niveau, de telles erreurs de coaching se paient cash.

Les Léopards entament de la mauvaise manière les deux parties du match

À la 3e minute, la formation d'AC Léopards traverse sa période la plus

difficile. Mateus da Costa se montre à son avantage sur une reprise qui a mis Chansel Massa en difficulté. Le gardien des Fauves du Niari tentant de détourner la puissante frappe en corner, était surpris de voir le ballon revenir devant ses buts. Guilherme Afonso a suivi et place sa tête devant deux défenseurs hésitants pour le premier but angolais. Bien organisé autour de son génial meneur Manuel Afonso et ultra rapide en contre attaque, les Angolais maintenaient la pression dans le camp des Léopards de Dolisie. Les Fauves du Niari quant à eux, commençaient à remettre le nez à la fenêtre vers la fin de la première période sur la frappe de Guelord Bhebey Ndey à la 45e minute détournée en corner par le gardien angolais. Césair Gandzé lui aussi avait tenté une frappe à la 41e minute. À la différence de celle de Guelord, elle n'était pas bien appuyée. La deuxième mi-temps a commencé

Cissé et Rogombé pour arrêter l'hémorragie Le Primeiro de Agosto obtient un

penalty sur une faute dont seul l'arbitre a le secret. Da Coata Amado permet à son équipe de refaire une grande partie de son retard à la 48e minute. Il ne leur restait qu'un but pour écarter de la compétition les Léopards de Dolisie. De la 49e jusqu'au-delà des cinq minutes du temps additionnel, la défense s'est donnée à fond bien qu'elle ait connu des hauts et des bas pour défendre l'avance d'un but. L'entrée de Mahamane Cissé et Fred Romaric Rogombé a permis à l'équipe de retrouver sa force habituelle, faisant ainsi douter la défense angolaise. Les Fauves commençaient à se montrer dangereux dans le camp de l'adversaire, en témoigne le débordement de Rogombé avant d'adresser un centre en retrait à Césair Gandzé. Le milieu du terrain des Léopards ne frappe pas en première intention mais sert Guelord Bhebey qui décale son Mahamane Cissé. Sa frappe rase le poteau à la 70e minute. Les visiteurs ont multiplié ce genre d'occasions dans le dernier quart d'heure mais ils ont été approximatifs dans le dernier

geste. Le plus important, a souligné Patrick Aussems, était la qualification. «Au départ quand nous avons trois buts d'avance, nous avons décidé de densifier un petit peu le milieu du terrain. Je pense que prendre le premier but après trois minutes déjà, a perturbé les joueurs. Nous avons eu trente minutes où nous n'avons pas joué. Nous n'avons pas développé notre jeu», a expliqué l'entraîneur pendant que le président du club remerciait Dieu pour les faveurs accordées à son équipe. «C'est le moment pour moi de remercier infiniment le Seigneur. J'avais placé l'équipe dans les mains de Dieu et je pense que le résultat d'aujourd'hui qui est essentiellement la qualification de l'équipe pour les huitièmes-de-finale de la Ligue des champions, est positif. Nous ne pouvons que rendre gloire à Dieu et lui dire toute notre reconnaissance», a souligné Rémy Ayayos Ikounga.

Maintenant que l'AC Léopards a franchi cette étape, il a en tête un nouveau rêve : celui de réussir le pari de disputer les demi-finales de cette compétition, et pourquoi pas, les remporter. Pour y arriver, il faudra cependant écartier Al Hilal dans une double confrontation : le 23 mars à Dolisie et le 29 ou le 30 à Khartoum. L'équipe, a indiqué Rémy Ayayos Ikounga, avait dépêché un technicien pour superviser le match Al Hilal-Stade Malien. Il mettra à la disposition du staff technique les éléments nécessaires pour la préparation de cette prochaine rencontre. «Nous avons un prochain tour qui arrive dans deux semaines contre Al Hilal du Soudan. On va se préparer de la meilleure façon. Mercredi nous avons un match du championnat à Pointe-Noire contre Nico-Nico et puis un autre à Dolisie dimanche contre l'AS Cheminots. Ces matchs nous permettront de préparer le match aller. Surtout qu'il faut vraiment se mettre à l'abri à domicile parce qu'à l'extérieur, on ne sait jamais ce qui peut arriver», a indiqué Patrick Aussems.

James Golden Eloué

NÉCROLOGIE



Jean Bruno Ndokagna, Urbain Koundzala et tous les agents des Dépêches de Brazzaville ont la profonde douleur de vous annoncer la mort de Pascal Essimba ancien responsable des Dépêches, décédé survenu le 2 mars 2014 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au N° 136 de la rue Ankou Talangaï. La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Allemagne : 28e journée, 3e division Pitchou Mouaya et Francky Sembolo étaient titulaires lors du match nul d'Hallescher sur le terrain du leader, Heidenheim (0-0). En défense, Pitchou Mouaya a été décisif à plusieurs reprises. Exilé sur le côté droit, Sembolo a eu plus de mal à se mettre en valeur, mais a travaillé pour le collectif. Halle remonte à la 8e place du classement.

Sans Bernard Itoua, non retenu, Elversberg bat Rot-Weiss Erfurt (2-0).

Angleterre : 29e journée, 1re division Steven Nzonzi et Stoke City prennent le point du nul à Norwich (1-1). Le milieu de terrain franco-congolais a joué toute la rencontre.

Azerbaïdjan : 25e journée, 1e division L'Inter Bakou de Bruce Abdoulaye, titulaire, l'emporte 1-0 à Sumqayit. Et revient à un point de Qalaba et Neft-

chi, second et troisième du classement. Ulrich Kapolongo est resté sur le banc lors de la victoire de Qarabag face à Bakou (4-0).

Belgique : 29e journée, 1re division Le Sporting Charleroi, toujours privé de Francis Nganga, partage les points avec Lierse (1-1). Avec quatre longueurs d'avance sur Louvain à une journée de la fin de la saison régulière, les Zèbres ont désormais assuré leur maintien.

Belgique : 28e journée, 2e division Le Royal Antwerpen de Maël Lépicier prend un point chez le FC Brussels de Jean-Guy Wallemme (1-1). Titulaire et plutôt à son avantage, Lépicier a failli marquer dès la 5e minute mais sa tête a terminé sa course sur le poteau. Le club de Lépicier est 8e, tandis que le RWDM Brussels est 7e avec 4 points d'avance sur son adversaire du jour.

En déplacement au Boussu Dour, le White Star Bruxelles s'incline 1-2. Yannick Loemba n'était pas dans le groupe.

Bulgarie : 26e journée, 1re division Emmené par un grand Fodé Doré, le Botev Plovdiv bat le CSKA Sofia (4-1) et revient à cinq points du podium. Alors que son équipe était menée au score à la 38e, l'ancien joueur de Kondzo égalisait d'une tête smashée (45e+1). Une tête au ras du poteau à la 62e avant de doubler le score, sur un ballon mal capté par le gardien adverse, à la 72e. Remplacé à la 82e, Doré compte désormais 3 buts et une passe décisive en 3 matchs.

Espagne : 29e journée, 2e division Dominique Malonga est resté sur le banc lors de la victoire de Murcie face à la Real Jean (2-0).

Camille Delourme

MLC

Alexis Lenga sensibilise la base de Kinkole

Livrant la position du Mouvement de libération du Congo (MLC), il a déclaré que ce parti rejette le suffrage indirect et toute tentative de révision constitutionnelle proposée par le numéro un de la Ceni dans sa feuille de route électorale.

Dans le cadre de sa tournée de redynamisation et d'évaluation des activités du parti, le secrétaire général adjoint du Mouvement de libération du Congo (MLC) et chargé de la coordination des fédérations, le député



Alexis Lenga s'exprimant au cours d'une matinée politique

Alexis Lenga wa Lenga a effectué une descente le week-end dernier à Kinkole dans la commune de la

Nsele. Dans cette partie de la capitale, ce cadre du MLC a pu communier avec la base de la fédération du MLC Tshangu 3. Il était accompagné par l'inspecteur général Jacques Djoli, des membres du comité de l'interfédéral MLC/Kinshasa, mais également de plusieurs autres cadres de ce parti de Jean-Pierre Bemba notamment les députés nationaux et provinciaux. L'objectif majeur de cette itinérance était de mettre les militantes et militants du MLC en ordre de bataille en prévision des prochaines échéances électorales. Tirant les leçons du chaos électoral passé marqué par la fraude et la tricherie électorale, le secrétaire général adjoint tout comme l'inspecteur général ont, tour à tour, appelé les militants du MLC Tshangu 3 à la vigilance. Le MLC

qui garde de très mauvais souvenirs du passé de l'abbé Malu Malu à la tête de la Commission électorale indépendante (Ceni) rejette le suffrage indirect et toute tentative de révision constitutionnelle proposée par le numéro un de la Ceni dans sa feuille de route électorale, a déclaré en substance Alexis Lenga. Et de faire observer : « *La révision de l'article 197 de la Constitution pour la tenue de l'élection provinciale au suffrage indirect constitue un recul de la démocratie et une planification d'un holdup électoral par l'abbé Malu Malu qui a déjà fait ses preuves à la présidentielle de 2006 avec les tripotouillages des résultats empêchant Jean-Pierre Bemba, élu par la majorité des congolais, d'accéder à la magistrature suprême du pays* ».

Le secrétaire général adjoint du MLC chargé des fédérations a, par ailleurs, saisi l'opportunité lui offerte par cette rencontre pour réaffirmer le refus de son parti de signer le code de bonne conduite de la Ceni pour ne pas cautionner la dérive de l'abbé Malu Malu. Informant la base du MLC Tshangu 3 sur le déroulement du procès Jean-Pierre Bemba à la CPI, Alexis Lenga a indiqué que la chambre préliminaire devrait se prononcer sur les préalables soulevés par la défense sur la subornation des témoins que le MLC considère comme un montage, faute des preuves. Il a rassuré ses interlocuteurs sur la libération imminente du Chairman censé revenir au pays de ses ancêtres afin d'assurer l'alternance au pouvoir.

Alain Diasso

COURSE À LA PRIMATURE

Une frange d'opposants se liguent contre Léon Kengo wa Dondo

À quelques jours de l'ouverture de la session ordinaire de mars prévu d'ici au 15 courant, la tension monte au sein de l'opposition politique avec, pour enjeu principal, la formation du gouvernement de cohésion nationale. C'est ainsi qu'une frange d'opposants dénie à l'actuel président du Sénat la qualité d'autorité morale de l'opposition.

Des indiscretions recueillies dans les milieux concernés laissent entendre que le suspens pourrait enfin être levé à ce sujet à la faveur de cette rentrée parlementaire. Le fait que Léon Kengo wa Dondo se prévale aujourd'hui du titre d'autorité morale de l'opposition et se retrouve à la tête d'une plate-forme dénommée « opposition républicaine » est loin de faire l'unanimité. Hormis les membres de cette structure obligés de lui faire allégeance dans la perspective d'obtenir un poste ministériel dans le futur gouvernement de cohésion nationale, tous ceux qui se retrouvent en dehors du cadre lui dénie cette qualité.

En fait, le président du Sénat semble s'affirmer de plus en plus comme l'homme par lequel les prétentions au niveau de l'opposition devraient passer. Son quitus serait donc requis pour avaliser, au sein de l'opposition, une

candidature à un quelconque poste ministériel ou faire valoir une prétention au niveau des entreprises publiques. Le fait pour Léon Kengo wa Dondo d'avoir été à l'origine des concertations nationales et de les avoir co-présidées le placerait, d'après certains, dans une position confortable dans la gestion des ambitions qui s'exprimeraient au sein de l'opposition en prévision de la formation du gouvernement de cohésion nationale. Celui-ci passe également pour être son initiative imposée au chef de l'État soucieux de faire participer toutes les forces vives du pays dans la gouvernance du pays.

C'est non sans raison que les opposants ayant participé à ce forum ont vite adhéré à cette opposition républicaine qui tend à devenir le cadre par excellence où vont se distribuer des postes. Porté à bras le corps par une

clique des courtisans, Léon Kengo wa Dondo autoproclamé « autorité morale » d'une frange de l'opposition se mue désormais en faiseurs des rois. En arrière-fond de ce repositionnement se dissimulerait une stratégie bien concoctée tendant à forcer le destin afin de le hisser au perchoir de la primature. Ce qui ne fait pas l'affaire d'autres opposants parmi lesquels Joseph Olenghankoy, président des Fonus. Pour ce dernier, toutes les manœuvres entreprises par l'intéressé de briguer, pour la cinquième fois, la primature (il a été quatre fois Premier ministre et a passé plus de dix ans à ce poste sous le régime du maréchal Mobutu) rencontreront la résistance des Congolais. Ces derniers, a-t-il déclaré, ne sont pas prêts à revivre la triste expérience du Programme d'ajustement structurel qu'il avait appliqué sous Mobutu et dont on subit aujourd'hui les effets pervers aujourd'hui. En fait, Joseph Olenghankoy ainsi que d'autres opposants qui n'ont pas été consultés par Léon Kengo wa Dondo craignent d'être mis à l'écart de cet enjeu politique qui risque de se négocier sans eux. Tout en dénonçant l'alliance contre-nature que le président du Sénat tisse actuellement avec la Majorité, le président des Fonus exhorte le camp kabiliste à se méfier de lui pour autant que son passé est teinté des coups bas et autres manigances. Et de rappeler ses accointances de l'époque avec la plateforme URD pendant la longue transition mobutienne où son seul crédo était de "récupérer" le fauteuil de premier ministre au détriment de l'élu de la Conférence nationale souveraine, Étienne Tshisekedi. « *Nous attendons que la majorité agrée Kengo comme autorité morale de l'opposition pour pouvoir déclencher les hostilités* », a défié Joseph Olenghankoy plus que jamais déterminé à lui barre la route.

A.D.

Des ministres en difficulté pour le prochain gouvernement

Un sondage Les Points dresse une liste de plusieurs ministres très mal placés pour la course au gouvernement de cohésion nationale. Parmi eux, ceux de l'Agriculture, des Postes et du Portefeuille.

Le récent sondage de l'institut Les Points, publié le lundi 10 mars, présente un palmarès du gouvernement avec deux catégories de ministres : ceux ayant obtenu plus de 50% d'opinions favorables. Donc susceptibles d'être maintenus à la prochaine équipe gouvernementale ainsi que ceux n'ayant pas satisfaits les Kinois et dont le changement n'étonnerait personne. Parmi les heureux élus du sondage l'on retrouve notamment Raymond Tshibanda des Affaires étrangères, Richard Muyej de l'Intérieur, Justin Kalumba Mwana Ngongo des Transports, Fridolin Kasweshi des Infrastructures, Lambert Mende Omalanga des Médias, Daniel Mukoko Samba du Budget et Maker Mwangu de l'Enseignement primaire. La ministre du Genre, Gèneviève Inagosi est la seule femme du gouvernement à avoir passé la barre de 50%. Plusieurs ministres font partie de la deuxième catégorie, ce qui annonce un changement un véritable tsunami.

Premier sur cette liste, le ministre de l'Agriculture et du Développement Rural dont la gestion des fonds alloués à la campagne agricole et le contrat signé avec une firme juive pour le domaine agro-alimentaire de la Nsele ont été jugés très peu performants. Son collègue de l'Economie, Jean-Paul Nemoyato (31%) n'aurait pas fournis des efforts suffisants dans l'application de la loi sur le petit commerce et la maîtrise de la structure des prix entre la chaîne de distribution et de consommation. L'absence d'expositions valables à la foire du COMESA a démontré aux yeux des Kinois, un carnet d'adresse du Ministre vis-à-vis du monde économique congolais.

Tryphon Kin-Kiey Mulumba des

Postes n'a pas non plus permis à la RDC de résoudre ses graves problèmes de communication. Le raté de la fibre optique et de la lutte contre les sim box a marqué négativement les Kinois. Aussi, le sondeur note que Vivine Mumba, ministre de la Justice passe inaperçu au niveau de l'opinion qui continue à se plaindre d'une justice lourde à multiple variable, bénéfique aux plus offrants. Quant au ministre des Hydrocarbures, Crispin Atama, il lui est reproché de ne pas avoir donné des résultats escomptés dans sa politique visant à attirer des nouveaux investisseurs en RDC. Les sondés faisant partie des ONG lui reprochent entre autres, l'opacité dans l'attribution de certains contrats.

Pour Les Points, Marie-Louise Munga, ministre du Portefeuille, n'a pas pu s'en sortir si facilement des mailles de son secteur. Elle s'est retrouvée prise au piège par la réforme « bâclée » des entreprises publiques, initiées par ses prédécesseurs. En deux ans, elle n'a pu relever aucun des canards boiteux. On retient pourtant de son passage au Portefeuille, la rigueur et la fermeté. De Richard Nawej Mundele, ministre des Affaires sociales et solidarité nationales, les sondés notent une action totalement noyées par les multiples conflits armés qu'a connus la RDC et les nombreuses catastrophes naturelles. Il lui est également reproché le manque de charisme.

La liste se poursuit notamment avec Bruno Kapanji Kalala des Ressources hydrauliques qui paie les frais de l'absence des résultats réels du projet du Grand Inga. Un autre ministre dans le collimateur, Baudouin Banza Mukalay Sungu (Sports) pour qui l'absence des Léopards Senior (football) aux grandes compétitions internationale a été très préjudiciable. Enfin, sur la liste, le ministre du Travail Modeste Bahati Lukwebo.

Jeannot Kayuba



Léon Kengo wa Dondo

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

L'ANJ fait honneur à ses membres féminins

L'ONG a aménagé, en leur nom, des bancs sur le square chez Nicolas, dans la commune de la Gombe.

L'ONG Amis de la nature et des jardins (ANJ) a exploité la journée du 8 mars pour faire honneur à ses membres féminins. Dans le cadre de cette commémoration de la journée dédiée à la femme, l'association a entrepris des actions d'aménagement du square Chez Nicolas, à Gombe. Elle a procédé à la pose des deux nouveaux bancs, alors qu'elle a récupéré les deux autres précédemment installés, pour les réparer et les adapter à la nouvelle configuration de ce lieu public.

Sous la supervision de la secrétaire générale d'ANJ, Claudine Ciliba, les membres de cette ONG ont également taillé les arbres et les fleurs plantés en ce lieu en vue de maintenir son apparence. Ils ont également procédé au ramassage des feuilles mortes et autres immondices sur cet espace. « Nous



Le square Chez Nicolas

avons voulu fêter le 8 mars naturellement. Et, l'on avait constaté qu'il n'y avait pas assez de bancs en cet endroit pour accueillir toutes les personnes désireuses de s'asseoir », a expliqué la secrétaire générale de l'ANJ, pour motiver ce geste.

« Maman Claudine » a profité de cette journée pour lancer un appel à l'accompagnement. La secrétaire générale d'ANJ a noté que les deux bancs ont été offerts à l'ONG par une société installée à Kinshasa, qui avait répondu à un

appel de cette association par rapport au besoin de ce square.

Ce besoin, rappelle-t-on, a été de cinq bancs. Dans l'addition des deux posés plus les deux autres à réparer, l'aménagement tel que pensé par cette ONG nécessiterait encore un banc.

Ces bancs ont été fabriqués et posés par le professeur Matondo de l'Académie des beaux arts, qui a aussi consenti à la réparation des bancs cassés en guise de cadeau aux mamans de l'ANJ que l'ONG a honorées par les actions menées ce jour. Ce scientifique, a-t-on souligné, travaille avec la capitale congolaise dans l'aménagement de ses espaces. Il a marqué de ses empreintes, plusieurs grands-places de la ville-province de Kinshasa, dans le cadre des « Cinq chantiers » et de la « Révolution de la modernité ».

Cette association a promis d'ajouter un autre banc aux quatre déjà disponibles en vue de permettre aux utilisateurs de cet espace

d'avoir où s'asseoir. Elle a également envisagé de contacter l'Institut national de préparation professionnelle (INPP) pour fabriquer des poubelles qui y seront installées.

Le quotidien de l'ONG ANJ aménage, depuis trois ans, le square Chez Nicolas. En plus de l'installation des bancs, l'ONG y a également planté des arbres et des fleurs ainsi que le gazon, qu'elle entretient quotidiennement. Elle a également obtenu des autorités, d'entretenir la place La Pleureuse, située devant la Cour suprême de justice.

Pour cette ONG, en effet, les travaux d'aménagement des sites rentrent dans le cadre de son quotidien car ils cadrent avec ses objectifs. En plus des actions de plaidoyer, ANJ met aussi la main dans la pâte dans les actions visant la préservation de l'environnement et de l'écosystème, la salubrité, etc.

Lucien Dianzenza

RDC

Bientôt un atlas géographique sur les énergies nouvelles et renouvelables

Cet instrument dont l'élaboration bénéficie de l'appui du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) facilitera le travail du gouvernement dans la mise en œuvre de sa politique d'électrification du pays.

Annoncé pour la mi-avril prochaine, cet atlas est donc un instrument important devant guider les actions de planification et de programmation dans le domaine de l'énergie en RDC. Ce travail, encore en cours, s'inscrit dans la continuité de l'action engagée par le PNUD depuis deux ans. Ceci, en collaboration avec l'Organisation néerlandaise pour le développement (SNV). Il vient en soutien aux efforts du gouvernement visant l'amélioration de l'accès pour tous à l'électricité ou à une énergie durable.

Gouvernement, secteur privé, société civile et bailleurs de fonds seront tous mobilisés dans un projet énergétique. Ils seront mieux renseignés sur la répartition géographique des énergies nouvelles et renouvelables à foison sur l'ensemble du territoire national, étant donné que le niveau d'accès à l'électricité est de 9% seulement comme l'indique un communiqué du PNUD. Ce sont des chiffres qui contrastent para-

doxalement avec le potentiel varié dont dispose le pays. Réparti sur tout le territoire national, ce potentiel énergétique, auquel s'ajoute le soleil qui brille partout durant toute l'année, ce programme des Nations unies estime que la RDC ne devrait pas souffrir du problème de manque d'électricité.

L'apport de l'énergie électrique étant indéniable dans l'amélioration de la qualité de vie de tous les jours, l'atlas énergétique constitue un relais indispensable en vue de passer à l'action, souligne le PNUD. Un appel est donc lancé au gouvernement pour s'approprier cet outil et résoudre cette épineuse carence énergétique sur l'ensemble du territoire national. Dans ce sens, le concours du secteur privé et autres bailleurs de fonds est souhaité.

Pour information, la RDC a adhéré à l'initiative "Énergie durable pour tous" lancée par le secrétaire général des Nations unies. Elle poursuit trois objectifs à l'horizon 2030. Il s'agit de permettre l'accès pour tous à l'électricité, d'améliorer l'efficacité énergétique et d'améliorer la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique pour enfin atteindre le score de 30%.

Gypsie Oïssa Tambwe

Les élèves appelés à dénoncer tout cas de violence

Ce n'est ni le défilé ni moins encore le port de pagne qui ont caractérisé la célébration de la Journée internationale de la femme, le samedi 8 mars au stade Velodrome dans la commune de Kinshasa. Journée célébrée sur le thème : "ensemble contre la guerre et les violences faites aux femmes et jeunes filles en consolidant la paix et la justice pour le développement de la RDC".

C'est plutôt une journée de sensibilisation à laquelle ont été conviés tous les élèves, filles et garçons de différentes écoles de la ville de Kinshasa, comme pour donner une autre image à cette fête de femmes qui commençait à perdre son sens au regard de l'aspect festif qui prenait de l'ampleur sur les vrais problèmes de femmes et des jeunes filles.

Au stade Velodrome, l'heure a été à la conscientisation de la jeune fille et pourquoi pas du garçon sur qui repose l'avenir de la nation congolaise. Sous un soleil de plomb, les élèves munis de banderoles avec des messages liés au thème national de la Journée internationale de la femme ne se sont pas lassés d'écouter les discours prononcés par les différentes personnalités. Ces discours ont été focalisés sur l'importance de l'éducation de la jeune fille et sur l'appel à la dénonciation de toutes sortes des violences faites à la femme et à la jeune fille.

« Les élèves, je vous demande de dénoncer toutes les violences qui vous sont faites afin de permettre à l'État de sanctionner les coupables. L'objectif de cette journée est de poursuivre la lutte contre les violations des droits des femmes à travers le monde.

Sans oublier l'Est de la RDC où le viol a été utilisé comme arme de guerre », lance la ministre du genre, de la famille et de l'enfant, Geneviève Inagosi qui reconnaît que « la célébration de cette journée nous appelle tous au changement de comportement pour mettre fin aux actes ignobles perpétrés contre les femmes ».

Tout en soulignant que la promotion des droits de la jeune fille et de la femme et la promotion du genre sont des questions transversales qui touchent prioritairement le secteur de l'éducation- ce qui justifie la présence des élèves à cette journée-, Geneviève Inagosi les exhorte à départir des coutumes rétrogrades, à mettre l'accent sur les valeurs positives humaines. « Si nous vous avons réunis aujourd'hui devant les autorités c'est parce que vous constituez la relève de demain ; appliquez-vous et vous allez devenir comme nous », s'est-elle adressée surtout aux filles.

L'importance de l'éducation et de la formation dans le développement de la jeune fille n'est plus à démontrer. Pour le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et professionnel, Maker Mwangu, la formation libère la femme et la place dans un cercle de déve-

loppement. Pour ce faire, la femme doit se battre pour l'égalité de ses droits. « Elle ne doit pas être stigmatisée ou se stigmatiser elle-même. Elle doit plutôt prendre conscience de son rôle... ».

La commémoration de cette journée a été aussi l'occasion pour les élèves de ne pas seulement écouter les discours des autorités mais aussi de livrer leur message à l'intention de ces personnalités qui décident sur leur devenir. « donnez-nous la paix, offrez-nous les possibilités de bien étudier et de bien grandir. Nous recommandons que les filles puissent aller à l'école et y rester jusqu'à l'âge de 16 ans et cela gratuitement. L'éducation doit être accessible et permettre aux enfants de construire un avenir sain afin d'être utile à la société. », Ce cri du cœur de tous les élèves de la RDC a été relayé par l'élève Blessing Kisinda de 5ème scientifique de l'école Shaumba.

De son côté, la représentante de l'ONU femme, Françoise Genday a réitéré l'engagement de son institution à œuvrer pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. Tout en demandant aux jeunes filles de résister aux violences.

Aline Nzuzi

ART CONTEMPORAIN

Mémoire de femmes chargées de détresse et de douleur

Entre performance vivante, peintures et vidéo, le tableau général offert par l'exposition de la plasticienne belge d'origine libanaise, Amal Kharrat, traduit les souffrances partagées par ces porteuses de vies. Qu'elles soient d'Afrique ou d'Orient ces peintures résonnent comme une invitation aux hommes à repenser leurs relations avec les femmes.

Ouverte depuis le 24 janvier à l'Espace Bilembo, l'exposition Mémoire de femmes qui ferme ses portes le dimanche 16 mars montre de manière saisissante la détresse et la douleur renforcée par un sentiment de captivité. Une exposition qui peut être perçue comme une manière pour la vidéaste, scénographe et peintre de conjurer le passé des femmes violées dans le monde.

Avant d'arriver à l'installation vivante, les quelques lumières perceptibles sur le sol dès l'entrée de l'Espace Bilembo esquissent le symbole de l'infini, entendu par l'artiste comme signe de renaissance de notre humanité, en référence au funeste calendrier maya qui prédisait la fin du monde en date du 21 décembre 2012. Il suffit de lever les yeux pour voir alors quelques pas plus loin, derrière un rideau de bambou, les fameux «



Zeus métamorphosé en taureau avec ses cornes en demi-lune

Portraits de femmes ». Sombre tableau que le regard empreint de tristesse des femmes qui crevait l'écran. Silencieuses, mais pourtant un coup d'œil suffit pour lire cette sorte de chagrin indescriptible marqué sur les visages. Si Amal pose cette question fondamentale : « Pensez-vous que l'on puisse les sauver du monde injuste dans lequel elles essaient de survivre ? », c'est que malgré tout, l'on est en droit de penser : « Tant qu'il y a de la vie, il y a encore de l'espoir, tout n'est pas fini ». À bien juste titre, le portrait flottant dans

l'espace lui fait écho. L'on peut s'imaginer cette femme accrochée à une sorte de fil où l'espoir est encore de mise. Mais s'accrocher à la vie, c'est encore là une épreuve face à laquelle il convient d'opposer le courage. Ce, à l'instar de celui dont avait su faire preuve Nelson Mandela, une image-force dont l'espace carcéral avec un matricule écrit en rouge situé juste à côté avec pour fonction de rappeler le souvenir.

Un théâtre vivant

Cette première installation au rez-

de-chaussée reste un beau prélude à l'essentiel de l'exposition montée à l'étage. Une fois sur les lieux, l'on accède à un univers où le regard est saisi par la performance vivante qui s'impose à la vue bien au centre de la pièce. La pénombre qui y règne joue beaucoup et on arrive à une sorte de théâtre vivant. Les visiteurs se trouvent face à huit comédiens au cœur d'une installation vivante où des femmes portent en elles les stigmates profondes des guerres. On le voit au travers des visages tristes, parfois même sans expression, de celles dont les cris déchirants expriment tout. Dans les trames du récit de la mémoire de ces femmes on découvre une histoire quasi insoutenable : celle de l'enlèvement d'Europe (princesse phénicienne, fille du roi de Tyr, l'actuel Sud-Liban) par Zeus métamorphosé en taureau blanc. D'où la présence des trois personnages teints en blanc dans le rôle des hommes blancs venus du large en sa compagnie. Ils sont perçus, ici, telle une menace constante qui continue de guetter les affligées.

L'un des murs du théâtre d'Amal est un échafaudage de pierre et de fil de fer qui se veut le reflet « de la cruauté et de l'inertie du monde face à la situation des femmes »

toutes de noir vêtues et qui s'y meuvent péniblement. Deux pans de tissus noirs où sont visibles des écrits à l'encre dorée empruntés à un poète palestinien font office de mur de fond. Une vidéo sur le sol où s'aperçoit une petite fille, moitié arabe, dansant un blues d'un chanteur israélien. Nouvelle note d'espoir dans cette vidéo au fond bleu qui devrait se lire comme un symbole d'« innocence et liberté dans un univers harmonieux ». Autour du théâtre vivant, des toiles et une robe noire faite de charbons entourées de fleurs rouges, symbole de séduction mais aussi de martyr.

L'exposition entière, chargée de symboles qui ramènent à un profond malaise, traduit l'expression d'une artiste pluridisciplinaire pour qui l'image sous toutes ses formes reste marquée par une sorte de magie. Mémoire de femmes, plus qu'un simple plaidoyer en faveur de la condition de la femme en RDC et en Orient a pour but de susciter un questionnement sur ce qu'il y a lieu de faire encore pour changer les choses et ne pas en rester à un discours creux.

Nioni Masela

MUSIQUE

Quand les femmes se prennent en main avec Get Loud

Constituées en ambassadrices de leurs contrées respectives, des artistes de cinq provinces de la RDC ont saisi le micro tendu par Mental Engagé Asbl pour évoquer leurs réalités quotidiennes et défis spécifiques mais aussi lancer un appel pour un changement d'attitude en leur faveur dans dix des onze titres de cet album sur le marché du disque depuis le 3 mars.

Compositrices et interprètes de la quasi totalité des chansons, à un morceau près, des musiciennes de Lubumbashi, Kinshasa, Kisangani, Goma et Bukavu ont élevé leur voix dans Get Loud !. Initiateur et producteur de l'œuvre, Mental Engagé l'a voulu un « véritable espace d'expression ouvert et dédié à la femme ». L'album se présente dès lors et avant tout tel un outil significatif de sensibilisation et de revendication. En effet, mieux averties que quiconque sur les réalités vécues dans leurs différents milieux et la condition des femmes, Tegra Tumba, Mega Nellia, Angellica, Savinah Ngansebe, Carmelle, Abigaël Walo, Miss Laëtitia, Voldie Mampenzi, Detty Darba, Irena Moka, Altesse Iyo, Oracle, Laëtitia Lokua et Sista Becky à qui s'est jointe Kinu Yoshida de Tokyo

(Japon) ont tenu personnellement à y lancer un vibrant appel au changement. Ce, dans l'espoir de susciter l'adoption d'un comportement conciliant à l'égard de la gent féminine au sein des communautés congolaises.

L'opus qui est une œuvre à grande majorité féminine a également engagé des hommes dans la voie de son plaidoyer. De cœur avec leurs homologues, ils ont manifesté leur apport dans la lutte pour l'égalité des chances entre les sexes, les droits des femmes mais aussi contre les violences dont elles sont victimes dans Maman est là. Au travers de ce morceau très festif Alesh, Jean Goubald Kalala, Celeo Scram, Oliverman, RJ Kanierra, Fiston Mbuyi, Ced Konzept, Boule Mpanya, Titoubi le populaire et Paul Luendo ont trouvé le moyen de manifester leur soutien à la cause de la femme mais aussi de la couvrir d'éloges mérités. Avec cette unique composition masculine comme onzième titre, Get Loud ! a connu la contribution de vingt-deux artistes. À l'instar de leurs homologues féminins, le collectif d'hommes qui y a participé est issu lui aussi de cinq différentes provinces de RDC.

Diffusion gratuite

La réalisation de Get Loud ! s'est étalée sur une période de trois mois entre le 15 septembre et le 14 décembre dernier. Œuvre gratuite, elle est diffusée sur plusieurs radios communautaires du pays depuis le début du mois avec possibilité de copie pour qui le veut. Get Loud ! est aussi téléchargeable gratuitement sur Internet notamment via SoundCloud et plusieurs autres plates-formes de téléchargement libre. Projet initié de concert avec l'Ambassade des États-Unis pour sensibiliser sur les questions de la femme en RDC, Get Loud ! veut faire œuvre utile en mêlant engagement à expression artistique. En effet, dans trois mois devrait s'effectuer une première enquête pour mesurer ses premiers impacts sur les comportements sociaux en RDC. L'équipe Mental Engagé, entend collaborer avec certaines associations de défense des droits des femmes dans les cinq villes-échantillons précitées pour une analyse des statistiques de plaintes des femmes enregistrées. L'opération à mener durant l'année, une fois le trimestre quitte à l'aider à orienter ses messages de sensibilisation en fonction des tendances. Ce, au travers



La pochette de Get Loud !

d'interviews et interventions médiatisées pendant cette phase de promotion.

Structure de recherche, d'échanges et de production à la base, Mental Engagé s'emploie à encourager les initiatives artistiques à Kisangani. Néanmoins, depuis quatre ans, elle œuvre et centre ses activités sur deux pôles artistiques de la RDC, à savoir Kisangani et Kinshasa. Ainsi donc, parti du chef-lieu de la Province Orientale au départ, l'association à but non lucratif entend élargir

son spectre d'activité à toute la RDC. La production de Get Loud ! traduit la volonté de parvenir peu à peu à concrétiser l'ambition d'étendre son champ d'action à l'ensemble du territoire national. Des réalisations à venir s'inscriront également sur cette lancée. Pour Alesh, qui se situe désormais entre Kisangani et Kinshasa, réunir dans un même projet les natifs de Lubumbashi, Kinshasa, Kisangani, Goma et Bukavu équivalait à relever un défi majeur.

N.M.

CINÉMA

Le FICKIN prévu du 27 au 29 juin

Le festival international du cinéma de Kinshasa est parrainé par le festival du film de Clermont-Ferrand

Le FICKIN est organisé par la structure Bimpa Production et vise à contribuer à l'émergence du cinéma en Afrique et à la renaissance de la culture cinématographique en République démocratique du Congo. Au cours de cette première édition, des films produits internationalement seront présentés en compétition et hors compétition. Les films en compétition recevront plusieurs prix décernés par différents jurys ; composés de professionnel du cinéma, ainsi que par le public. « *Le festival prendra en compte la qualité artistique du film et la force de son contenu* », renseigne Tshopper Kabambi, directeur de Bimpa production. Les films qui seront retenus pour le FICKIN doivent avoir été produits après le 1^{er} janvier 2012. Les longs métrages do-

cumentaires ou de fiction doivent d'être d'une durée minimale de 52 minutes, sans limite de durée maximale. Les courts métrages doivent être compris entre 1 et 30 minutes. Les films doivent être envoyés soit en version française ou sous-titrée en français, soit en version anglaise sous-titrée en français. La date limite d'inscription des films est fixée au 30 Avril 2014.

En outre, apprend-on, chaque projection de film sera suivi d'un débat avec le public en présence du réalisateur, du producteur ou d'un acteur du film. Le festival se propose ainsi d'être un lieu d'échanges, de rencontres et d'opportunités pour les professionnels du cinéma. Il vise à faciliter les productions de films en RDC, pour des Congolais et pour tout étranger désirant tourner au Congo ; à attirer l'attention des autorités sur la nécessité d'une politique culturelle en RDC ;

Patrick Ndongidi

DIVISION 1

Lupopo défait Nika, Sanga Balende bat Rojolu

Christian Mugalu et Tshimanga ont chacun signé un doublé pour Lupopo victorieux de Nika par cinq buts à zéro à Lubumbashi. Sanga Balende s'est remis à Kilitsho, transfuge de Muungano pour venir à bout de Rojolu par un but à zéro à Mbuji-Mayi.

Le FC Saint-Eloi Lupopo s'est superbement remis de sa défaite contre le TP Mazembe en écrasant, le samedi 8 mars 2014 au stade Frédéric Kibasa de Lubumbashi, l'AS Nika de Kisangani (Province Orientale) par cinq buts à zéro, en match comptant pour la 12e journée du groupe A du championnat national de football -Division 1-. L'AS Nika qui avait pourtant réussi l'exploit de battre Elima à Matadi lors de la 11e journée (4-1), n'a tenu que pendant 30 minutes, avant de flancher. C'est l'artilleur-maison des Cheminots du Katanga, Christian Mugalu, qui a été le premier à trouver la faille dans la défense du club champion de la province Orientale. Ensuite, l'expérimenté Kabange Twite va doubler la mise à la 41e minute sur penalty.

À la fin de la première période, le score était donc de deux buts confortables pour les joueurs du coach José Mundele de Lupopo. Au retour des vestiaires, Johnny de Nika va écopé d'un carton rouge, laissant son équipe en infériorité numérique, dans une posture plus que défavorable. En effet, évoluant à dix dans le champ, Nika a encaissé le troisième but à la 65e minute par Tshimanga. Et à la 70e minute, Christian Mugalu a sévi à nouveau, signant, avec ce quatrième but, un doublé au cours de cette rencontre. Et à la 85e minute, Tshimanga a clôturé la série, -son doublé aussi-, avec le

cinquième but des Cheminots qui réalisent une bonne opération au cours de cette 12e journée du groupe A de la Division 1.

Cinq buts à zéro, c'est le résultat au finish en faveur de Lupopo. « C'est la première victoire de Lupopo par 5 buts à 0, depuis 5 ans. Et les Lumpas sont la seule équipe du groupe A à avoir battu Nika en double confrontation, d'abord à Kisangani en province Orientale et à Lubumbashi à la manche retour. Même Mazembe n'a pas fait mieux », a précisé René Otshudi, jeune analyste du football. Avec cette victoire, Lupopo reprend la deuxième place du groupe A occupé momentanément par Nika avec désormais 20 points, devant Nika et Don Bosco (17 points). TP Mazembe est premier du groupe avec 27 points et déjà qualifié pour les play-offs.

Et dans le groupe B, l'on note la victoire le samedi au stade Tshikisha de Mbuji-Mayi, de Sa Majesté Sanga Balende sur Rojolu par un but à zéro. Kilitsho, transfuge de Muungano de Bukavu, a été l'unique buteur de la partie à la 54e minute. C'est la neuvième victoire des Anges et Saints du Kasai oriental en douze matchs joués. Sanga Balende reprend donc la tête du groupe B avec désormais 29 points. V.Club avec des matchs en retard est deuxième avec 24 points. Rojolu est avant-dernier du groupe avec 7 points.

Martin Enyimo

LIGUE DES CHAMPIONS/8^E DE FINALE

Mazembe et V.Club affrontent Sewe et Kaizer Chiefs

Les deux clubs congolais, qualifiés en huitièmes de finale de la 19e édition de la Ligue des champions d'Afrique, TP Mazembe de Lubumbashi et AS V.Club de Kinshasa, connaissent déjà leurs prochains adversaires. Il s'agit de Sewe Sport de la Côte d'Ivoire pour les Corbeaux du Katanga et de Kaizer Chiefs de l'Afrique du Sud pour les Dauphins Noirs de la capitale de la RDC.

En seizièmes de finale, Mazembe a sans surprise éliminé Astres de Douala du Cameroun après sa nette victoire de trois buts à zéro au match retour, le dimanche 09 mars 2014 au stade TP Mazembe de Lubumbashi. Le Malien Salif Coulibaly à la 31e minute, le Congolais Jonathan Bolingi à la 37e minute et le Zambien Given Singuluma à la 50e minute ont été les buteurs du club entraîné par le Français Patrice Carteron. Au match aller, une semaine auparavant au stade de la Réunification de Douala, les deux équipes avaient fait un résultat d'égalité d'un but partout. Le prochain adversaire de Mazembe, Sewe Sport de San Pedro de la Côte d'Ivoire a

éliminé Barrack Y. C. du Libéria. Pour sa part, l'AS V.Club a finalement dépassé le cap des seizièmes de finale de la Ligue des champions, après plusieurs années de galère dans cette compétition africaine interclubs de football. Le team vert et noir de Kinshasa s'est débarrassé, le même dimanche au stade Tata Raphaël de Kinshasa, de Dynamos FC du Zimbabwe par un but à zéro. C'est le buteur maison des Dauphins Noirs, l'international rwandais de souche congolaise Taguy Etekiama Agiti qui a inscrit l'unique but de la partie à la 39e minute, sur penalty consécutif à une faute d'un défenseur zimbab-



TP Mazembe tombeur d'Astres de Douala

wéen sur l'ailier international Firmin Mubele Ndombe. Au match aller, une semaine plus tôt à Harare, les deux équipes s'étaient neutralisées par zéro but partout. Le 23 mars 2014 au stade Tata Raphaël de Kinshasa, V.Club affrontera, en huitièmes de finale, le club sud-africain de Kaizer Chiefs, impressionnant tombeur de Liga Muçulmana de Mozambique (4-0, 3-0). En Coupe de la Confédération, la moisson a été négative pour les deux clubs congolais, stoppés au niveau des seizièmes de finale. Au stade Modibo Keita de Bamako au Mali, le CS Don Bosco de Lubumbashi a perdu par zéro but à un face à Djoliba, avec un but d'Amara à la 27e minute. Au match aller à Lubumbashi, les Salésiens avaient battu les Maliens par deux buts à un. Le but encaissé à Lubumbashi a donc pesé lourd en faveur du club malien. Quant à la formation du FC MK, elle a rendu les armes aux tirs au but (3 tirs à 4), après avoir réussi à imposer un résultat d'égalité de zéro but partout à Ismaily d'Égypte. C'est par ce même score que les deux équipes s'étaient quittées au match aller à Kinshasa. L'on note toutefois le bon comportement de ce club de Kinshasa qui était à sa première expérience africaine.

Martin Enyimo



V.Club et Dynamos FC avant le coup d'envoi au stade Tata Raphaël

FOOTBALL

L'ancien Léopard Lembi Lemons est décédé

Ancienne gloire du football congolais, Lembi Lemons s'en est allé alors que l'État lui devait trente-deux mois d'arriérés de salaire.

Hospitalisé depuis le 24 février 2014 à l'Hôpital général de référence de Kinshasa, ex-Mama Yemo, l'ancien Léopards, champions d'Afrique des Nations en 1968, Lemons Lembi a finalement rendu l'âme le vendredi 7 mars, a annoncé le président de la Ligue sportive pour la défense et la promotion des droits de l'homme (Lisped), Me Alain Makengo Kikandu.

Les Dépêches de Brazzaville avait annoncé quelques jours avant l'état de santé critique de cette ancienne gloire du football qui était internée au pavillon 8 de l'Hôpital ex-Mama Yemo. Il était sans ressources. Car, « *Le salaire de Lembi et d'autres anciens Léopards champions d'Afrique 1968 et 1974 est bloqué et gelé arbitrairement depuis trente-deux mois auprès de l'ordonnateur délégué du gouvernement* », clamait le président de la Lisped. En

fin de compte, Lemons Lembi a tiré sa révérence. Ancien joueur de V.Club, Lembi Lemons avait participé à la mémorable campagne des Léopards de la RDC ponctuée par le trophée de la Coupe d'Afrique des Nations 1968 en Éthiopie, après une précieuse et inoubliable victoire face au Ghana. Lembi Lemons fut le père d'Hervé Nzelo-Lembi, international congolais né le 25 août 1975 à Kinshasa, ancien défenseur à V.Club avant de jouer pour Lokeren en Belgique en 1992. Il avait obtenu le Soulier d'ébène belge lors de son passage au FC Bruges. Hervé Lembi est aussi passé par le FC Kaiserslautern en Allemagne et Metalurg Donetsk en Ukraine, avant de revenir à Germinal Beerschot en 2007. Un autre fils de Lembi Lemons a joué dans DCMP avant de s'exiler en Europe. C'est donc une ancienne gloire du football congolais et père de deux footballeurs reconnus en RDC qui vient de partir.

Martin Enyimo

UDR-MWINDA

2014, une année d'intensification du travail politique

Après l'assemblée générale de la fédération de Brazzaville qui s'est tenue le 16 novembre dernier, la fédération de Pointe-Noire a emboîté le pas. Un bureau de neuf membres dirigé par Dieudonné Mayadi a été mis en place le 8 mars à l'issue d'une assemblée générale extraordinaire.

Pour Guy Romain Kinfoussia, ces assises s'intègrent dans une nouvelle dynamique, faisant de 2014, une année d'intensification du travail politique. Ainsi, pour la visibilité du parti et également pour bien se préparer aux batailles de demain, l'équipe de l'UDR-Mwinda a quelques missions à accomplir, parmi lesquelles : la redynamisation des structures de base ; la restructuration des organes de base et intermédiaires, de la gente féminine et de la jeunesse ; enfin le lancement d'une campagne d'adhésion massive. Il faut reconnaître que le parti d'André Mi-



Le présidium de l'assemblée générale de la fédération de Pointe-Noire du parti UDR-Mwinda. crédit photo "Adiac"

longo, UDR-Mwinda, l'une des forces politiques du pays, a connu une dissidence d'une ampleur

sans précédent, avec notamment la démission des présidents des fédérations de Pointe-Noire et du Kouilou ainsi que de certains membres issus du bureau politique et des fédérations du parti. Aujourd'hui, avec la mise en place de ce nouveau bureau, la fédération de Pointe-Noire pourra à nouveau s'afficher sur la scène politique au niveau du département. Profitant de la journée du 8 mars dédiée à la femme, Guy Romain Kinfoussia a, d'une manière générale, rendu un vibrant hommage à la femme congolaise et d'une manière particulière aux femmes de son parti. « Je compte sur l'action positive des femmes et j'invite les jeunes à encourager toutes les adhésions nouvelles de la femme congolaise au sein de notre parti, car elles sont nos mères, nos sœurs, nos filles et ont le courage des hommes », a-t-il expliqué.

Prosper Mabonzo

MVOU-MVOU

Paul Tchignoumba rencontre ses mandants

Le député de la deuxième circonscription de l'arrondissement 2 Mvou-mvou a organisé une descente parlementaire, le 1er mars, au CQ 205, axée sur « L'union fait le Congo ».

Cette descente parlementaire remarquable visait principalement à rendre compte des conclusions des travaux de la 4e session ordinaire (dite budgétaire) de la 13e législature de l'Assemblée nationale, au cours de laquelle le budget de l'État exercice 2014 a été adopté. Parmi ces conclusions qui ont été présentées par Pascal Loemba, député suppléant de Mvou-mvou 2, figurent : la loi de finances exercice 2014, les lois portant création du Fonds national d'investissement, de la Caisse de dépôts et de consignations, de l'université Denis-Sassou-N'Gusso, et construction du complexe sportif de Kintélé

(Brazzaville). Après avoir fait un rappel des notions sur le régime politique démocratique, en particulier sur la démocratie directe et la démocratie participative, Paul Tchignoumba a vivement conseillé ses mandants à s'impliquer sérieusement dans la préservation de la paix en vue du bon déroulement des prochaines échéances électorales. Déplorant la faible participation des populations aux élections précédentes, il les a invités à prendre conscience de leurs responsabilités et à participer massivement aux prochains scrutins, qui sont singulièrement majeurs pour Pointe-Noire et le Congo. « L'élection n'est pas qu'un simple devoir citoyen, mais plutôt un grand rendez-vous démocratique et historique. Vous avez intérêt à vous y engager totalement pour garantir le bon choix des élus. La démocratie assure la promotion de la

qualité et de l'excellence, et non le contraire », a martelé le député. Insistant sur la thématique de la rencontre "l'Union fait le Congo", lors de son intervention, Paul Tchignoumba a également exhorté ses mandants à la tolérance, au pardon, à l'union et à la solidarité en privilégiant l'intérêt général, tout en indiquant que la présence des autres élus et des responsables des partis à cette rencontre témoigne et symbolise l'objectif visé. Il a singulièrement invité ses mandants à contribuer individuellement et collectivement au développement de la circonscription et partant du pays, avant de souligner : « La démocratie associée à la bonne gouvernance contribue à la préservation de la paix et de la stabilité dans tout pays. »

Plusieurs préoccupations ont été évoquées pendant les échanges, entre autres : le manque d'électricité au Centre de Santé Intégré Saint Joseph où les femmes accouchent parfois dans l'obscurité, le manque récurrent de tables bancs dans les écoles, le problème des moustiquaires imprégnées qui ne parviennent pas toujours aux populations victimes du paludisme. Pour ce qui est du CSI Saint Joseph et des moustiquaires imprégnées, le député a promis de saisir les structures concernées (SNE et le ministère de la Santé). Il a invité les parents d'élèves à veiller à ce que les actes de vandalisme ne soient pas perpétrés dans ces écoles, afin de conserver ce qui permet aux enfants de bénéficier d'un enseignement adéquat. Pour contribuer à la lutte contre le paludisme à Mvou-mvou 2, Alexis Ndinga a promis de doter les Centres de Santé Intégrés de cette cir-

conscription de 2.000 doses de traitement anti paludisme.

Mvou-mvou 2 sera bientôt doté d'une association d'écocitoyenneté

Préoccupé par la question de l'insalubrité, phénomène récurrent qui constitue l'une des préoccupations majeures dans sa circonscription, Paul Tchignoumba a suggéré la création d'une association populaire dénommée « Mvou-mvou Solidarité Environnement » avec des bénévoles dits volontaires verts et vigiles verts, tous habitants de Mvou-mvou 2, qui s'attaqueront à la saleté et l'encombrement dans les espaces publics (rues, caniveaux, abords des ruisseaux et des parcelles, etc.), et faire impliquer individuellement et collectivement ces mêmes habitants des six quartiers de la circonscription dans cette noble action citoyenne. « Il revient à nous-mêmes d'assainir notre environnement immédiat. Cette année, nous allons combattre l'insalubrité pour imposer la propreté et l'hygiène. Cela est possible avec la volonté de chacun et de tous. J'apporterai ma contribution concernant le matériel nécessaire », a déclaré le député que ses mandants appellent affectueusement « le Nkundi » (notre proche, notre ami, notre frère), en raison de sa proximité avec eux.

Pour encourager la population, Paul Tchignoumba prévoit des cérémonies d'émulation du quartier le plus propre de sa circonscription. Sa suggestion, qui a trouvé l'assentiment de tous, a été accueillie avec des ovations. Dans leurs interventions, les mandants ont salué cette initiative, remerciant le député de ses efforts et de ses actions qui ont permis, entre autres, de régler les problèmes d'eau et d'électricité dans les quartiers et la protection des écoles par des murs de clôture dont il a doté les quatre établissements scolaires publics de Mvou-mvou 2.

Parmi les invités à cette rencontre, Gabriel Nzambila, sénateur du département de Pointe-Noire, président de la commission défense du Sénat, Julien Makoundi Tchibinda, sénateur du département du Kouilou. Au nombre des députés de Pointe-Noire on citera : Jean Marc Thystère Tchicaya (Mvou-mvou 1), Alexis Ndinga (Lumumba 1), Alphonsine Ibeyabo (Lumumba 2) et Alphonse Kitombo Ngoko (Tié-tié 2). Venant d'ailleurs, on y remarqué la présence du député de Mossendjo (Niari), Joseph Tsalabandzi, ainsi que celle du président du comité PCT de Mvou-mvou, Florent Paka.

Lucie Prisca Condhet



ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans l'orthographe du nom du directeur départemental des Impôts et des Domaines au Kouilou dans notre parution de lundi 10 mars 2014.

Prière de lire : **Henri Ngatsongo** et non Ngsatono comme cela avait été écrit

JUSTICE

Le Parquet de la République lance son numéro vert

Ce numéro a été rendu public lors d'un point presse animé le 8 mars par David Osséké, procureur de la République près le Tribunal de grande instance de Pointe-Noire.

Dénommé « Allo Justice ! », le numéro 01 212 13 14 est un numéro vert que tout citoyen peut désormais appeler depuis son téléphone mobile ou un poste fixe. « Intégralement pris en charge par le destinataire, ce numéro permet ainsi au Parquet de Pointe-Noire de recevoir de nombreux appels et par conséquent de développer son image », a expliqué Gilles Castanou d'Azur Congo, la société de téléphonie mobile qui a mis à la disposition du parquet ce numéro gratuit pour les appels Azur-Azur. Pour David Osséké, procureur de la République près le Tribunal de grande instance de Pointe-Noire, le numéro vert du Parquet sert à l'exercice de l'action publique, à la garantie de l'ordre public et à la



David Osséké, procureur de la République (à gauche) et Arnaud Dominique Dinghat, porte-parole du Parquet Crédit photo "Adiac"

garantie des libertés des citoyens. Les citoyens peuvent appeler ce numéro disponible 24 heures sur 24 grâce à une permanence téléphonique organisée par le Parquet.

Au cours du point presse, le procureur de la République a également présenté le porte-parole du Parquet en la personne du substit

tut Christ Arnaud Dominique Dinghat. « Il sera le porte-parole du Parquet en dehors des prétoires et en particulier devant la presse. Il sera la porte d'entrée des journalistes dans l'univers complexe de la justice pour donner réponses à certaines préoccupations », a-t-il poursuivi.

Pour David Osséké, ce point presse marque aussi le début d'un partenariat que le Parquet de la République est tenu d'entretenir avec la presse dans l'intérêt de la justice au sein du département de Pointe-Noire et du Kouilou. « Les journalistes sont dans leur diversité comme étant des auxiliaires de justice. En effet, de quelque manière que ce soit, les journalistes concourent à l'œuvre de justice. C'est l'occasion pour moi et l'ensemble de mon Parquet de renouveler mes remerciements aux journalistes pour leur volonté de participer activement à l'œuvre de justice et pour leur conscience professionnelle que j'appelle de tous mes vœux », a-t-il indiqué.

Attributions du procureur de la République et prérogatives du Parquet?

« Le procureur de la République est la clef de voûte de la procédure pé-

nale. Il pourra même être considéré comme l'essence de la justice parce que c'est de lui que viennent les condamnations de peine de toute nature, et c'est à partir de lui que la paix sociale se trouve garantie. Le Parquet est l'intermédiaire privilégié entre la justice et les citoyens. C'est la porte du tribunal. Le Parquet a le devoir de renseigner, d'informer, de prévenir, d'alerter, de communiquer. Il est un corps hiérarchisé et homogène », a précisé David Osséké.

Enfin, le procureur de la République a annoncé l'existence au Parquet de la cellule de contrôle de la détention préventive, qui a le devoir de sonner l'alarme chaque fois qu'il y a des dépassements de délais dans le cadre de la détention préventive et elle de la communication, qui vient répondre à un déficit constaté, du ressort du Tribunal de grande instance.

Hervé Brice Mampouya

FÊTE DU 8 MARS

Des dons pour les femmes ayant accouché à l'hôpital général Adolphe Sicé

La Fédération des élèves et étudiants du Congo (FEEC) a remis des cartons de lait, de détergents et de serviettes hygiéniques au service de néonatalogie de l'hôpital général Adolphe Sicé.



La marraine de la Fédération remet symboliquement un don à une maman Bel Lauretta Dinana, marraine de la fédération, et Chancel Mbiede, président fondateur de la FEEC, ont expliqué que « les membres de l'association proviennent chacun d'une mère ». Ce geste permet aux femmes accouchées et qui n'ont pas célébré la journée internationale des femmes de se retrouver à leur façon. « Donner naissance à un bébé est un acte miraculeux, la femme donne la vie. À ce titre celle-ci est capable de beaucoup d'autres choses à la base de l'évolution de la société. Aussi contrairement à la considération primitive de celle-ci dans la plupart des pays africains, la femme contribue énormément à de nombreux changements à travers plusieurs pays du monde », ont-ils indiqué.

Hélène Kengué et Elisabeth Marie Mikengui, deux jeunes femmes venant d'accoucher, ont notamment imploré la miséricorde divine en faveur des membres de cette fédération. « À l'occasion de cette journée dédiée aux femmes, ce don représente un honneur que nos enfants, membres de cette fédération, ont bien voulu rendre aux mamans porteuses de bébés de cet hôpital », a déclaré l'une de ces femmes.

Depuis sa création le 5 octobre 2012, la FEEC a déjà entrepris plusieurs actions à l'endroit des enseignants et des étudiants du Congo, comme : des exposés sur les problématiques et perspectives de l'enseignant en République du Congo ; l'organisation du meilleur prix de l'étudiant ; et le séminaire sur l'insertion socioprofessionnelle des étudiants.

Séverin Ibara

FOIRE AFRICAINE DE PARIS

Les organisateurs souhaitent que le Congo soit mis en avant

C'est le vœu émis lors d'une conférence de presse, le 7 mars, menée par Marc Yao, président de la Chambre de commerce africaine et directeur de la Foire africaine de Paris dont la 3^e édition se déroulera du 18 au 21 avril à la Halle Freyssinet à Paris.

Marc Yao a séjourné du 1^{er} au 9 mars dans la ville océane, avec Richard Cohen, Secrétaire général de la Chambre de commerce africaine. Les deux hommes ont animé la conférence de presse avec Chancel Awandzi, responsable de la Maison des métiers et de la certification (représentant de la Chambre de commerce africaine de Paris au niveau du Congo et de la sous-région d'Afrique centrale) et Euloge Patrick Mvoumbi, manager général de la chaîne de radio Ponton FM (partenaire officiel de la mission de la Foire africaine et de la délégation de la Chambre de commerce africaine de Paris au Congo et en Afrique cen-

trale), une des entités du groupe François Ndouna. L'activité a permis aux institutions, opérateurs économiques, responsables d'entreprises, artisans, ONG, associations et à la presse locale d'être informés et éduqués, entre autres, sur les modalités de participation à l'événement, son importance et les avantages qu'il offre (échanges, rencontres et partenariats).

Par ailleurs, constatant la faible participation de l'Afrique centrale et du Congo, un pays aux potentialités pourtant considérables, lors des deux précédentes éditions, Marc Yao a invité les acteurs économiques à y prendre part pour plus de visibilité du pays et de la sous-région et pour pouvoir bénéficier des avantages de l'événement. « Nous avons constaté aux deux premières éditions que le Congo et l'Afrique centrale n'avaient pas la même présence que les pays d'Afrique de l'Ouest. C'est pour cela que lorsque nous avons eu l'oppor-

tunité de venir par l'intermédiaire de la Maison des métiers et la radio Ponton FM du groupe François Ndouna, nous n'avons pas hésité », a expliqué Marc Yao, avant de poursuivre : « Vous qui cherchez des partenaires et voulez connaître des entreprises en Europe et ailleurs, nous vous invitons à participer à cet événement. C'est important pour vous parce qu'avec la mondialisation vous ne pouvez plus rester dans votre coin. Il faut chercher à se développer davantage avec des partenaires qui peuvent vous être d'un grand soutien. Nous comptons sur vous pour passer l'information autour de vous. »

Au terme de la conférence de presse, le directeur manager de la radio Ponton FM a rempli et signé sa fiche d'inscription. Sa structure est la première du Congo à s'inscrire et à avoir un stand à la Foire africaine de Paris, qui est actuellement le plus grand salon d'Europe consacré à l'Afrique.

Le programme de la Foire prévoit plusieurs activités, outre les expositions et ventes de produits, parmi lesquelles : la projection du film en hommage à Nelson Mandela ; des salons divers (tourisme, artisanat, business, emploi, arts et culture africaine, immobilier ; un gala de prestige et des défilés de mode ; des forums - Investir en Afrique, Emplois destinés à l'Afrique - ; des animations musicales.

Un espace de dégustation des plats africains est également prévu.

Lucie Prisca Condhet



De gauche à droite : Chancel Awandzi, Marc Yao, Richard Cohen et Euloge Patrick Mvoumbi lors de la conférence de presse.

TAXE DE L'OCCUPATION DES LOCAUX

L'administration échange avec les contribuables

Toute personne occupant un local à titre d'habitation ou professionnel, dans les zones prévues par la loi, est assujettie à une taxe appelée taxe de l'occupation des locaux (TOL). Celle-ci est une recette des collectivités locales.

La direction générale des impôts et des domaines a entamé une série de vulgarisation sur cette ressource des mairies qui paraît nouvelle aux yeux du contribuable congolais. D'où la nécessité pour cette direction d'expliquer davantage sur la taxe.

«Lorsqu'il s'agit d'un local à titre d'habitation, il y a deux tarifs, celui de 60000FCFA par an, donc en moyenne 5000FCFA par mois, pour les locaux qui sont dans le centre-ville. 12000FCFA par an pour les locaux qui sont dans les périphéries», a étayé le directeur de la réglementation et du conten-

tiens, Breitzer Mounzeo.

Il s'est exprimé le 10 mars, en marge du séminaire atelier de vulgarisation et d'appropriation des dispositions de la loi de finances 2014 et de la circulaire sur les modalités d'exécution, de contrôle et de clôture des opérations budgétaires et de trésorerie.

Chaque collectivité locale devra circonscrire ce qu'elle entend par centre-ville de Brazzaville. Des échanges avec le maire ont déjà été amorcés et le dossier est en bonne voie. Dès que la carte sera prête, la périphérie sera définie. Ainsi, il sera aisé de mettre en application les dispositions de la loi.

Entre temps, la direction des impôts continue à faire comprendre aux citoyens, aux populations et à tous ceux qui habitent la ville que les pouvoirs publics et notamment la mairie ont besoin de moyens pour moderniser les villes. Le

Congo n'est pas le premier pays à la faire payer.

Tout ce qui est nouveau n'est pas toujours bien perçu. Selon Breitzer Mounzeo, cette taxe vient changer les habitudes des gens. «On va prendre tout le temps pour faire

la pédagogie. La Tol est une taxe facile et aisée, ça entrera dans les mœurs. C'est le début qui est difficile», a-t-il déclaré.

L'administration fait appel à la citoyenneté de tout un chacun. Elle a mis à la disposition des citoyens, «les déclarations». Sur la déclaration A, le propriétaire de la parcelle remplira et inscrira les informa-

tions relatives au nombre d'occupants. À partir de cette déclaration ceux qui sont taxables rempliront la déclaration B afin que chacun paie la taxe pour la maison qu'il occupe.

«Lorsqu'il s'agit d'un local à titre d'habitation, il y a deux tarifs, celui de 60000FCFA par an, donc en moyenne 5000FCFA par mois, pour les locaux qui sont dans le centre-ville. 12000FCFA par an pour les locaux qui sont dans les périphéries»

Informé avant de sanctionner

«Nous allons envoyer les déclarations et attendre le retour. À défaut, on constatera le déficit ou le défaut de paiement. Face à ce constat, interviendront les sanctions. Mais on ne veut pas sanctionner quelqu'un qui n'est pas informé de son obligation. On veut donner toutes les informa-

tions nécessaires à travers une bonne communication», a rassuré le représentant de la direction des impôts et des domaines.

S'agissant des modalités de recouvrement de la TOL, plusieurs propositions sont présentées. Celle inscrite dans la loi consiste à faire que les déclarations soient disponibles et envoyées. Cependant, la taxe étant obligatoire pour un occupant d'un local, le système congolais étant déclaratif, le contribuable sera obligé de venir retirer sa déclaration.

Pour l'instant, le mode de recouvrement qui est prévu est direct. Mais il y a des propositions pour le prélèvement de cette Tol. «Il faut amener le citoyen à avoir la conscience de payer la taxe comme il le fait pour l'IRPP. On veut faire de la Tol, une taxe citoyenne», a-t-il conclu.

Nancy France Loutoumba

POOL

Ouverture d'un institut des aveugles à Kindamba



L'établissement répond au double souci de scolariser les jeunes aveugles, les albinos et malvoyants et de permettre leur insertion dans la société. Dénommé Institut des jeunes aveugles Cardinal Émile Biayenda, il a été ouvert dans le département du Pool, à l'initiative d'Adolphe Nkeoua, un enseignant aveugle.

Cette école accueillera dans un premier temps, une trentaine d'élèves. Elle mettra un accent particulier sur les malvoyants de Kindamba-centre, sachant que ceux des localités lointaines éprouvent des difficultés de déplacement.

L'Institut occupe le bâtiment de l'ex-office national des postes et télécommunication (ex-ONPT). Sa réhabilitation est l'œuvre de la Circonscription d'action sociale de Kindamba. Le gestionnaire de cette circonscription, Presley Dilantsi, a assuré que d'autres travaux sont envisagés dans quelques mois dans le but de permettre à cette couche vulnérable d'apprendre dans de meilleures conditions.

À cette occasion, le directeur départemental des affaires sociales du Pool, Adolphe Bonazebi, a remis à la direction de cette école du matériel didactique, des lunettes et des tee-shirt. Aux personnes vulnérables, il a remis des machines à coudre, des brouettes, des tricyles et des cannes de direction.

Lydie Gisèle Oko

FELBO 2014

Les sportifs se souviennent d'Édith Lucie Bongo Ondimba

Les athlètes venus de plusieurs localités du pays se mesurent à Oyo et Owando, dans le cadre de la 3^e édition du tournoi omnisports organisé en mémoire de l'ancienne première dame du Gabon.

C'est par le défilé des sportifs que la 3^e édition du tournoi omnisports de la Fondation Édith Lucie Bongo Ondimba (Felbo) s'est officiellement ouverte le 8 mars. Joueurs, joueuses et encadreurs ont foulé la piste poussiéreuse du stade Marien-Ngouabi d'Owando, brandissant des pancartes aux effigies de l'ancienne première dame du Gabon, fille aînée du président de la République du Congo. Le tout était rythmé par les ovations du public venu nombreux vivre cet événement mémorable. «Gravons le souvenir de sa vie dans nos cœurs», pouvait-on lire sur les banderoles et pancartes flottant dans le ciel d'Owando, chef-lieu du département de la Cuvette. Cette localité n'en est pas à son premier essai en abritant l'édition 2014 puisque c'est là que s'est disputée la toute première.

Les athlètes sont venus des départements de la Lékoumou, des Plateaux, des Cuvette et de Brazzaville. La R.D Congo est représentée par Vita Club et Phoenix, deux équipes kinoises de basket-ball, en dehors, bien sûr, d'une petite délégation centrafricaine perceptible sur les gradins. Cette 3^e édition est donc plus large que la deuxième qui n'avait mis en compétition que les équipes des neuf arrondissements de Brazzaville. Le président du comité d'organisation de la Felbo, Edgard N'Gouesso, a d'ailleurs expliqué que la structure est dans une dynamique visant à élargir ce tournoi omnisports au-delà des frontières nationales.

Après le défilé, le coup d'envoi a été donné par une passe du représentant du président d'honneur de la Felbo, Maurice N'Gouesso, à un joueur de l'équipe d'Owando. Un geste de footballeur pour ouvrir la course aux différents trophées mis en jeu dans cette compétition. L'équipe de Makoua se voyait ainsi permise d'en découdre avec celle de la localité hôte dans ses propres installations. C'était un match d'exhibition puisqu'il valait son pesant d'or dans le décompte final des

points des équipes en compétition. Les deux formations ont fait jeu égal, zéro but partout. Un score contraire aux pronostics d'avant match qui prévoyait la victoire de l'une des deux équipes, selon l'appartenance des supporters. Pour ce match d'exhibition, les joueurs ont fait preuve d'un niveau de jeu appréciable. Les talents se sont révélés individuellement et collectivement. Ce sera certainement le cas pour les rencontres dans d'autres disciplines rete-



Les athlètes lors du défilé

qu'à travers cette compétition, il est question de partager avec la jeunesse, la passion qu'entretenait Édith Lucie Bongo Ondimba pour le sport, un vecteur d'union et de solidarité.

Les rencontres sportives avaient commencé bien avant l'ouverture officielle. Le public sportif retiendra que lors des premières journées au handball, l'équipe d'Asel a infligé à celle d'Owando la plus lourde défaite de la compétition, pour l'heure : 67 à 12. Le derby entre Étoile du Congo et Abo-Sport n'a pas connu de vainqueur d'autant plus que les deux formations se sont séparées dos à dos, 26 buts partout. La course aux titres, dans les différentes disciplines, est donc lancée. Les équipes qui ne se sont pas fait de médailles lors de l'édition passée voudraient bien se rattraper. Puisqu'à la deuxième édition, rappelons-le, l'équipe de l'École Préparatoire Militaire Général Leclerc était sacrée championne au football. Inter club s'est taillé la part du lion en emportant au volley-ball hommes, tandis que la DGSP s'était imposée dans la version dames. Au basket-ball hommes et dames, c'est encore Inter club qui avait pris le dessus alors que l'Étoile du Congo avait remporté le titre chez les hommes. L'équipe de la Présidence s'était fait de l'or au nzango. Cette année, il faudra attendre les finales pour savoir lesquelles des équipes reviendront ou descendront du podium.

Rominique Nerplat Makaya